Zeitschrift: Die neue Schulpraxis
Band: 28 (1958)
Heft: 6

Heft

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 31.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

DIE NEUE SCHULPRAXIS

JUNI 1958 28. JAHRGANG / 6. HEFT

Inhalt: Gotthardmassiv - Urserental – Praktische Übungen mit französischen Zeitformen – Ganzheitliche Sprachübungen auf der Unterstufe – Wie schützt sich die Pflanze vor zu starker Wasserverdunstung? – Wir machen Brot – Die Rechnungsgemeinde – Von Fischern und von Fischen – Wer ist's? – Ein musikalischer Spass

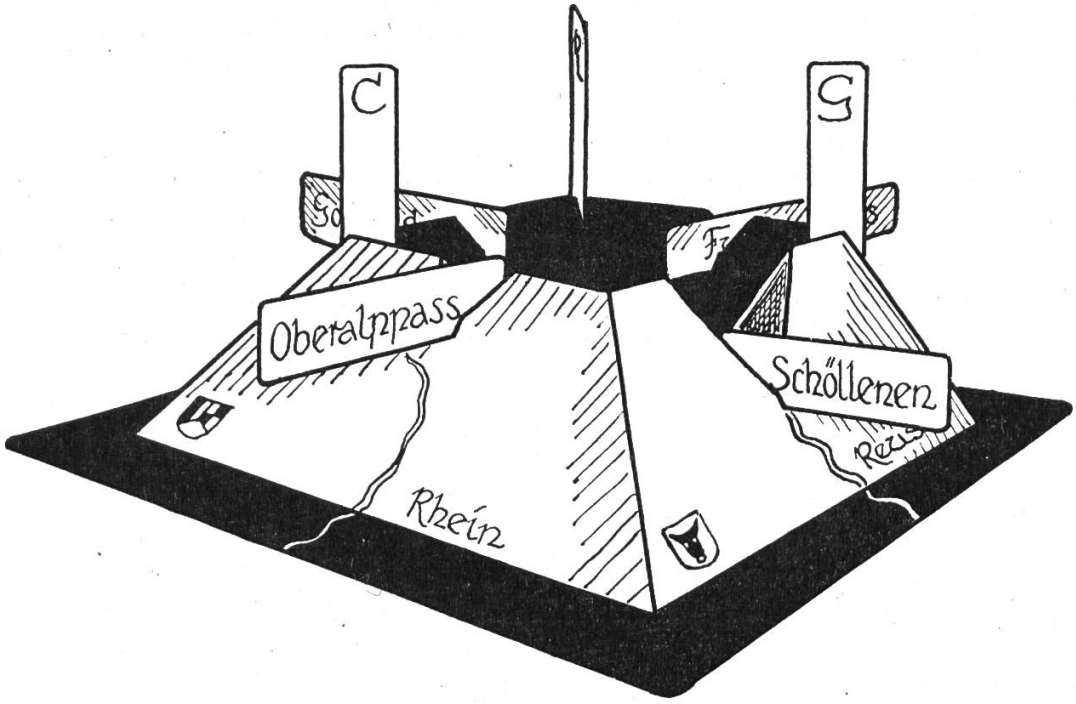
Gotthardmassiv - Urserental

Von Georges Herms

Das Gotthardgebiet ist das Herz der Schweiz. Diese Mitte stellen wir darum in der Schweizer Geografie an den Anfang. Die Knaben dürfen ein Modell kleben.

Bedarf

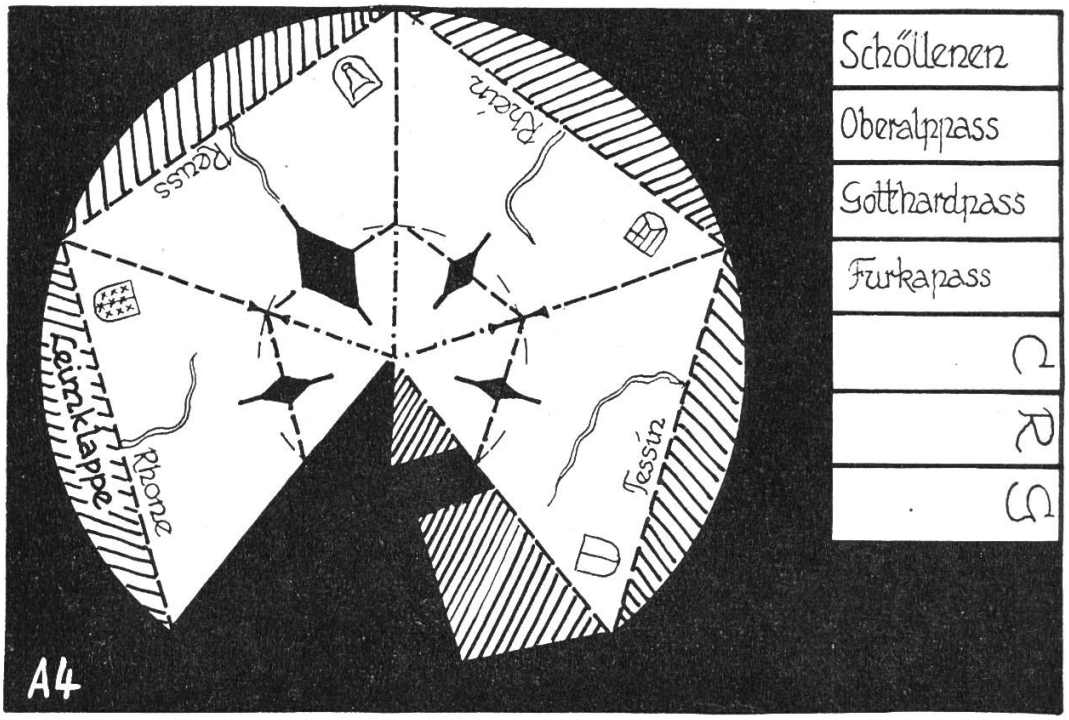
1 Bogen starkes Zeichnungspapier, Grösse A4
1 Stück Karton, mitteldick, A5
Leim, Farbstifte



Arbeitsgang

1. Ich zeichne in einem Kreis vier gleiche Ausschnitte. Der Sektorwinkel darf etwas grösser als 60° sein.
2. Ein kleinerer, konzentrischer Kreis legt die Berggräte fest. Der Radius dieses Kreises sollte etwa einen Drittel des grossen betragen.
3. Nun beschrifte und bemale ich die vier Ausschnitte: Flüsse, Kantone, vielleicht Himmelsrichtungen usw.

4. Ich stelle die Einschnitte für die Pässe und die Schöllenen her (Rauten); dann schneide ich in der Richtung der Kreisdurchmesser einige Millimeter weiter, damit ich dort die Namentäfelchen einstecken kann. Auch für die hochgestellten Bergtäfelchen braucht es drei Einschnitte in den Ecken unseres Gratvierecks.



5. Nun schneide ich das Modell und die Namentäfelchen aus und ritze die gestrichelten Linien vorn, die strichpunktierten hinten.
6. Ich klebe die innerste Lasche unter den benachbarten Sektor, so dass ein Trichter entsteht, der die Beschriftung auf der Innenseite trägt. Dann lege ich sorgfältig die obere Hälfte nach unten und klebe die zweite Lasche fest.
7. Die verbleibenden Kreissegmente dienen als Kleblaschen. Ich biege sie nach innen, passe das Modell auf die Unterlage und beschwere es zum Trocknen mit einem Buch.

Praktische Übungen mit französischen Zeitformen

Von Heinrich Brühlmann

Um die Zeitwörter und Zeitformen einzuüben, veranlassen wir die Schüler bei passender Gelegenheit, gewisse Handlungen auszuführen und dabei zu sagen, was sie tun: Dis ce que tu fais!:

Fenster öffnen oder schliessen, Tafel reinigen, Schulsachen ein- oder auspacken u. a. m.
Zuerst verwenden wir nur das Présent, dann kommen im Lauf des Unterrichts dazu: passé composé, futur und passé immédiat sowie das Futur.

Vor allem scheint mir wichtig, die Schüler mit den so oft gebrauchten zwei «unmittelbaren» Zeiten vertraut zu machen, da sie in den Lehrbüchern meist nur nebenbei erwähnt werden und eigentlicher Übungsstoff dazu fehlt. Sind es anfangs nur wenige Zeitwörter, so erweitert sich die Reihe mit dem Bekanntwerden der häufigsten unregelmässigen Verben. Wir erhalten schliesslich die folgende Aufstellung. Schüler **A** führt sprechend die Handlungen aus, **B** spricht ihn an und sagt, was er tut; **C** nennt der Klasse die Tätigkeiten in der dritten Person.

Maître: Emile, ouvre une fenêtre!

A (Emile)	**B**	**C**
Je me lèverai –	Tu te lèveras	Emile se lèvera
macht sich bereit		
Je vais me lever	Tu vas te lever	Il va se lever
Je me lève	Tu te lèves	Il se lève
Je viens de me lever –	Tu viens de te lever	Il vient de se lever
Je me suis levé	Tu t'es levé	Il s'est levé
*	*	*
J'irai à la fenêtre –	Tu iras à la fenêtre	Emile ira à la fenêtre
macht sich bereit		
Je vais aller à la fenêtre	Tu vas aller à la fenêtre	Il va aller à la fenêtre
Je vais à la fenêtre	Tu vas à la fenêtre	Il va à la fenêtre
Je viens d'aller à la fenêtre –	Tu viens d'aller à la fenêtre	Il vient d'aller à la fenêtre
Je suis allé à la fenêtre	Tu es allé à la fenêtre	Il est allé à la fenêtre
*	*	*
J'ouvrirai la fenêtre –	Tu ouvriras la fenêtre	Emile ouvrira la fenêtre
macht sich bereit		
Je vais ouvrir la fenêtre	Tu vas ouvrir la fenêtre	Il va ouvrir la fenêtre
J'ouvre la fenêtre	Tu ouvres la fenêtre	Il ouvre la fenêtre
Je viens d'ouvrir la fenêtre –	Tu viens d'ouvrir la fenêtre	Il vient d'ouvrir la fenêtre
J'ai ouvert la fenêtre	Tu as ouvert la fenêtre	Il a ouvert la fenêtre
*	*	*
J'irai à ma place –	Tu iras à ta place	Emile ira à sa place
macht sich bereit		
Je vais aller à ma place	Tu vas aller à ta place	Il va aller à sa place
Je vais à ma place	Tu vas à ta place	Il va à sa place
Je viens d'aller à ma place –	Tu viens d'aller à ta place	Il vient d'aller à sa place
Je suis allé à ma place	Tu es allé à ta place	Il est allé à sa place
*	*	*
Je m'assiérai –	Tu t'assiéras	Emile s'assiéra
Je vais m'asseoir	Tu vas t'asseoir	Il va s'asseoir
Je m'assieds	Tu t'assieds	Il s'assied
Je viens de m'asseoir –	Tu viens de t'asseoir	Il vient de s'asseoir
Je me suis assis	Tu t'es assis	Il s'est assis

Die selbe Übung in der Mehrzahl: Zwei Schüler öffnen je ein Fenster.
Der Lehrer muss darauf achten, dass die Pausen zwischen den einzelnen Sätzen nicht zu lang werden. Besonders B und C sollen möglichst rasch auf die Worte von A folgen. Die Gedankenstriche deuten etwas längere Pausen an. Die gesperrt gedruckten Aussagen müssen von den entsprechenden Handlungen begleitet sein.

Maître: Alice et Marguerite, essuyez le tableau noir, s. v. p.

A	B	C
Nous nous lèverons –	Vous vous lèverez	Elles se lèveront
machen sich bereit		
Nous allons nous lever	Vous allez vous lever	Elles vont se lever
Nous nous levons	Vous vous levez	Elles se lèvent
N. venons de n. lever –	Vous venez de vous lever	Elles viennent de se lever
N. n. sommes levées	Vous vous êtes levées	Elles se sont levées
*	*	*
Nous irons au tableau –	Vous irez au tableau	Elles iront au tableau
machen sich bereit		
N. allons aller au tableau	V. allez aller au tableau	Elles vont aller au tableau
Nous allons au tableau	Vous allez au tableau	Elles vont au tableau
Nous venons d'aller au tableau –	Vous venez d'aller au tableau	Elles viennent d'aller au tableau
Nous sommes allées au tableau	Vous êtes allées au tableau	Elles sont allées au tableau
*	*	*
Je prendrai l'éponge –	Tu prendras l'éponge	Alice prendra l'éponge
Je saisirai le torchon –	Tu saisiras le torchon	Marguerite saisira le torchon
Je vais prendre l'éponge	Tu vas prendre l'éponge	Alice va prendre l'éponge
streckt die Hand aus		
Je vais saisir le torchon	Tu vas saisir le torchon	Marguerite va saisir le torchon
streckt die Hand aus		
Je prends l'éponge	Tu prends l'éponge	Alice prend l'éponge
Je saisis le torchon	Tu saisis le torchon	Marguerite saisit le torchon
Je viens de prendre l'éponge –	Tu viens de prendre l'éponge	Alice vient de prendre l'éponge
Je viens de saisir le torchon –	Tu viens de saisir le torchon	Marguerite vient de saisir le torchon
J'ai pris l'éponge	Tu as pris l'éponge	Alice a pris l'éponge
J'ai saisi le torchon	Tu as saisi le torchon	Marguerite a saisi le torchon
*	*	*
Je plongerai l'éponge dans l'eau –	Tu plongeras l'éponge dans l'eau	Alice plongera l'éponge dans l'eau

A	B	C
macht sich bereit		
Je vais la plonger dans l'eau	Tu vas la plonger dans l'eau	Elle va la plonger dans l'eau
Je la plonge dans l'eau	Tu la plonges dans l'eau	Elle la plonge dans l'eau
Je viens de l'y plonger –	Tu viens de l'y plonger	Elle vient de l'y plonger
Je l'y ai plongée	Tu l'y as plongée	Elle l'y a plongée
*	*	*
J'essuierai le tableau avec l'éponge –	Tu essuieras le tableau avec l'éponge	Alice essuiera le tableau avec l'éponge
macht sich bereit		
Je vais l'essuyer avec l'éponge	Tu vas l'essuyer avec l'éponge	Elle va l'essuyer avec l'éponge
J'essuie le tableau avec l'éponge	Tu essuies le tableau avec l'éponge	Elle essuie le tableau avec l'éponge
Je viens de l'essuyer avec l'éponge –	Tu viens de l'essuyer avec l'éponge	Elle vient de l'essuyer avec l'éponge
Je l'ai essuyé avec l'éponge	Tu l'as essuyé avec l'éponge	Elle l'a essuyé avec l'éponge
*	*	*
J'essuierai le tableau avec le torchon –	Tu essuieras le tableau avec le torchon	Marguerite essuiera le tableau avec le torchon
macht sich bereit		
Je vais l'essuyer avec le torchon	Tu vas l'essuyer avec le torchon	Elle va l'essuyer avec le torchon
Je l'essuie avec le torchon	Tu l'essuies avec le torchon	Elle l'essuie avec le torchon
Je viens de l'essuyer avec le torchon –	Tu viens de l'essuyer avec le torchon	Elle vient de l'essuyer avec le torchon
Je l'ai essuyé avec le torchon	Tu l'as essuyé avec le torchon	Elle l'a essuyé avec le torchon
*	*	*
Je poserai l'éponge –	Tu poseras l'éponge	Alice posera l'éponge
streckt die Hand aus		
Je vais la poser	Tu vas la poser	Elle va la poser
Je la pose	Tu la poses	Elle la pose
Je viens de la poser –	Tu viens de la poser	Elle vient de la poser
Je l'ai posée	Tu l'as posée	Elle l'a posée
*	*	*
Je poserai le torchon –	Tu poseras le torchon	Marguerite posera le torchon
streckt die Hand aus		
Je vais le poser	Tu vas le poser	Elle va le poser
Je le pose	Tu le poses	Elle le pose
Je viens de le poser –	Tu viens de le poser	Elle vient de le poser
Je l'ai posé	Tu l'as posé	Elle l'a posé

A	B	C
N. irons à nos places – machen sich bereit	Vous irez à vos places	Elles iront à leurs places
Nous allons aller à nos places	Vous allez aller à vos places	Elles vont aller à leurs places
Nous allons à nos places	Vous allez à vos places	Elles vont à leurs places
Nous venons d'aller à nos places –	Vous venez d'aller à vos places	Elles viennent d'aller à leurs places
Nous sommes allées à nos places	Vous êtes allées à vos places	Elles sont allées à leurs places
*	*	*
Nous nous assiérons – machen sich bereit	Vous vous assiérez	Elles s'assiéront
N. allons n. asseoir	Vous allez vous asseoir	Elles vont s'asseoir
N. n. asseyons	Vous vous asseyez	Elles s'asseyent
N. venons de n. asseoir –	V. venez de v. asseoir	Elles viennent de s'asseoir
N. n. sommes assises	Vous vous êtes assises	Elles se sont assises

Wo die persönlichen Fürwörter schon bekannt sind, soll man auch sie anwenden.
Bei Zeit und Gelegenheit schreiben die Schüler solche Übungen als Hausaufgabe oder während der Stunde. Natürlich sollen mit der Zeit möglichst alle Schüler die Handlung ausführen. Die schwächeren üben mit Vorteil zuerst die Rollen von **B** und **C**. Auf diese Weise prägen sich die Zeitformen und Zeitwörter gut ein.

Ganzheitliche Sprachübungen auf der Unterstufe

Von Max Hänsenberger

Übungen für die erste Klasse

Dem Sprechen wird im ganzheitlichen Sprachunterricht ein breiter Raum zugewiesen.

In den ersten Schulwochen

Die Schüler treffen sich auf dem Platz vor der Wandtafel und begrüssen sich wie grosse Leute. In Mundart: Grüezi, Herr Rubli. Guete Tag, Frau Klesel. Gueten Obig, Fräulein Scherrer. In Schriftsprache: Grüss Gott, Herr Senn. Guten Tag, Frau Fitzi. Guten Abend, Fräulein Müller.
Die Leute haben einander allerlei zu fragen: Wie geht es Ihnen? Wo wohnen Sie? Wo sind Sie daheim? Wohin gehen Sie?
Sie rufen einander allerlei zu: Warten Sie einen Augenblick, Sie haben etwas verloren! Eilen Sie doch nicht so!

Thema «Beim Gärtner»

I sött Salootsetzlig ha. I het gern Chöölsetzlig. Hend Sie scho Tomatesetzlig? Chönnti no Radiislisoome ha? I möcht gern en schöne Struuss uf de Sonntig.

Thema «Beim Spielen»

Abzählverse und Singspiele geben Gelegenheit zum Sprechen.

Thema «Hühnerhof»

Ich flüstere einigen Schülern den Namen eines Tieres ins Ohr. Sie nennen seine Eigenschaften und Fähigkeiten. Die Mitschüler sollen gut zuhören und raten. Beispiel «Hahn»: I bi schöö. I cha nöd guet flüüge. I lege kei Eier. I cha luut chräie. – Beispiel «Pfau»: I bi ganz schöö. I ha wunderbari Federe. I cha mit de Federe s Rad mache.

Thema «Verkehr»

Nachdem die Verkehrstafeln besprochen worden sind, erhalten die Schüler eine davon. Was sagen sie uns? Beispiel «Fahrverbot»: Do taar niemer döre. Do taar kei Auto faare. Do taar kein Töff faare. Do taar i au mit em Velo nöd faare. – Beispiel «Stopp-Tafel»: Jedes Auto mues aahalte. Au de Ma mit em Töff mues halte. De Velofaarer mues abstyge. I mues au halte und zerscht noch links und denn noch rechts luege.

Thema «Reisen»

Die Bänke oder Stühle werden unsere Eisenbahnzüge. Abwechslungsweise dürfen die Schüler nach vorn kommen, also «aussteigen», und berichten, woher sie kommen: I chomm vo Zöri. I chomm vo Chur. I chomm vo Sanggalle. Nachher dürfen die Schüler wieder an die Plätze, also «einsteigen»: I reisen uf Appezell. I reise zum Grosvatter. I reisen i d Ferie.

Thema «Kirschenernte»

Die Schüler bilden einen Kreis. Wir nehmen an, alle hätten Kirschen schmausen dürfen. Wie würdet ihr wohl aussehen? Sagt es einander! Au, du häsch e verschmierts Muul! Du häsch ganz blaui Zee. Du häsch Chriesiflecken a de Schooss. Au, dis Hemp isch ganz versprötzt!

Thema «Im Wald»

Wir spielen das Singspiel «Chomm, mer gönd go Beeri sueche, es isch jo doch kein Wolf im Wald». Anschliessend berichten die Schüler, welche Beeren sie suchen möchten: I suechen Erdbeeri. I sueche Heidelbeeri. Was für Beeren? I sueche ryfi Beeri.

Thema «Obsternte»

Wir haben einen Korb voll Äpfel. Die Äpfel sind verschieden. Es hat ganz reife und steinharte zum Lagern, solche mit Schorfflecken, angefaulte und vom Fallen gequetschte. Jeder Schüler erhält einen Apfel und spricht an seiner Stelle: I bi scho ganz ryf. Mi chame scho esse. I bi fein saftig. Wer will mi aabysse? I bi aagfuulet. I cha nüme lang im Chorb sy. Mi mues me schnell bruuche. Us meer chönt me no guets Öpfelmues mache.

I han en Flätschen ab. I bi höch vom Baum gfalle. Drom bin i so verschlage. Vilicht bruucht me mi no zom Moschte.

Wir zaubern

Eine lustbetonte Sprechübung ist das «Zaubern». Aus Hund wird Hand, aus Stund wird Stand, aus Pfund wird Pfand, aus Bund wird Band, aus Tante wird Tinte, aus rosten wird rasten, aus mosten wird misten, aus billig wird ballig.

Wir reimen

Auch das Reimen regt zum Sprechen an. Beispiele: D Frau Meier mit em Schleier het gern Eier. D Frau Sutter chaufft bi de Frau Hutter e Pfond Butter. Im Gras sitzt en Has. Im Heu liit en Leu. Im Gaarte tuen i waarte. Mach jo kei Füürli döt bim Schüürli.

I weiss e Huus,	do chont e Chatz	jetz isch das Huus
döt hät's e Muus;	und nent en Satz;	halt ohni Muus.

Namen erfinden

Die Bildung von Phantasienamen ist eine weitere wertvolle Übung, um die sprachschöpferischen Kräfte im Kinde zu fördern und zu betätigen:

Thema «Vögel»

Wir reden von allerlei Vögeln. Wir haben einen Kanarienvogel in der Schule. Er heisst Piepsi, weil er piep ruft. Wir schauen ihm zu. Wie können wir ihm auch sagen? Antworten, auf Grund der Beobachtungen: Picker, Pickerli, Chörnlipicker, Schnäbeler, Schnäbeliwetzer, Hüpfer, Umegumper, Schaukler, Federliputz, Pfläderli (weil er beim Baden spritzte).

Thema «Auf der Strasse»

Wir reden von den Strassennamen. Wie hätte man der Hauptstrasse auch sagen können? Antworten: Geschäftsstrasse, Ladenstrasse, Stadtstrasse, Seestrasse, Hafenstrasse.
Wie hätte man die Pestalozzistrasse benennen können? Antworten: Schulhausstrasse, Schulstrasse, Sportplatzstrasse, Feldmühlestrasse, Fabrikstrasse, Industriestrasse.

Thema «Zirkus»

Der dumme August hat die Kinder begeistert. Sucht für ihn einen besseren Namen! Antworten: Spassmacher, Witzmacher, Lachmann, Oberkasperli.

Thema «Maus»

Wir reden davon, wie die Mäuslein allerlei Dinge naschen. Dann bilden wir passende Namen für die Mäuslein: Honigschlecker, Speckfresserli, Fettnager, Käseschaber, Zuckerschelm. (Siehe hiezu die Arbeit «Ganzheitliche Ausdrucksschulung auf der Unterstufe» von Paul Bischof im Septemberheft 1954 der Neuen Schulpraxis.

*

Diese Beispiele mögen zeigen, dass es einfach darum geht, Sprechgelegenheiten zu schaffen. Das Kind soll sprechen dürfen, es soll mit Lust und Freude sprechen wollen.

Zum Sprechen gehört auch das Sprechen des Lehrers. Bei passender Gelegenheit wollen wir den Schülern Verse vorsagen, hübsche Liedlein vorsingen, eine Geschichte oder ein Märchen erzählen. So machen wir den Kindern die Sprache lieb und vertraut.

Übungen für die zweite Klasse

Auch im zweiten Schuljahr wird dem Sprechen grosse Beachtung geschenkt. Das Zaubern, das Reimen und Bilden von Phantasienamen werden als Arbeitsformen beibehalten. Dazu kommen weitere Möglichkeiten.

Sinnverkehrungen und Lügenmärchen

Unsere Sprachübungen sollen nicht langweilig, sondern fröhlich wirken. Es ist deshalb gut, wenn wir mit den Übungsformen abwechseln. Auf Sinnverkehrungen gehen die Schüler mit urtümlicher Freude ein. Über den Gegensinn gelangt das Kind zum eigentlichen Sinn. Zudem wird der sprachliche Ausdruck geschärft. Die Fasnachtszeit ist für solche Übungen wohl am passendsten. Aber auch bei andern Gesamtunterrichtsthemen können gelegentlich solche Übungen eingestreut werden. Beispiele:

Der Frühling ist da

Die Maikäfer sitzen vor den Nistkasten. Die Stare fressen die jungen Blättlein ab. Die Tulpen blühen auf der Wiese. Die Gänseblümlein wachsen im Garten.

Im Garten

Der Vater sät Kartoffeln. Die Mutter steckt die Radieschen. Anna reisst die Setzlinge aus. Fritz setzt das Unkraut in schöne Reihen.
Aufgaben: a) Stelle die Sätze richtig! b) Schreibe selber solch lustige Sätze!

Rätsel

Auch das Rätsellösen regt zum Sprechen an. Beispiele:

Wer ist das?

Ich wohne in einem Häuschen.
Ich bin nicht gross.
Ich kann fliegen.
Ich sammle Honig für dich.

Beim mündlichen Rätselraten schreiben wir einen Satz nach dem andern an die Wandtafel und lassen die Kinder nach jedem Satz allerlei Vermutungen äussern, bis es am Schluss nur noch eine Möglichkeit gibt: die Lösung.
Soll die Aufgabe schriftlich gelöst werden, gehen wir zum Beispiel so vor:

a) Schreibt zum ersten Satz vier Antworten!
b) Schreibt zum zweiten und dritten Satz je zwei Antworten!
c) Schreibt die richtige Antwort auf!

Wir können dazu einige Wörter an die Wandtafel schreiben; die richtige Antwort ist darunter: Schnecke, Hexe, Biene, Hummel.

Was ist das?

Ich bin spitzig.
Der Bauer braucht mich zum Heuen. Da bin ich gross.
Du brauchst mich zum Essen. Da bin ich klein.
Lösungshilfe: Rechen, Sense, Gabel, Löffel.

Übungen für die Rechtschreibung

Beim Aufbau des ganzheitlichen Rechtschreibens ist es wichtig, dass wir bei jeder Gelegenheit Bekanntes wieder üben und einsetzen. Dazu kommt Neues, dessen Umfang der Leistungsfähigkeit der Klasse anzupassen ist. Durch das wiederholte Üben werden die Wörter zum sprachlichen Besitz.

Thema «Hühnerhof»

Nach einem Lehrausgang haben wir die Namen der Tiere zusammengetragen, ebenso deren Tätigkeiten. An der Wandtafel stehen folgende Wörter:

der Hahn	krähen	die Ente	schnattern
das Huhn	picken	die Gans	watscheln

Aufgaben:
a) Schaut die Namen gut an! Schreibt die Wörter in die Luft; auswendig in die Hand!
b) Tafel umwenden. Schreibt die Wörter auswendig auf!
c) Gleiche Übungen für die Tunwörter.
d) Denkt euch mit jedem Dingwort einen Satz! Sprechen.
e) Schreibt die vier Sätze auf!

Auf Streifen haben wir über diese Tiere Sätze geschrieben:
Der Hahn kräht auf dem Hag.
Das Huhn pickt im Garten.
Die Ente schnattert am Teich.
Die Gans watschelt zum Stall.

Aufgaben:
a) Schreibt einen Streifen dreimal ab!
b) Lernt den Satz auswendig sprechen!
c) Schreibt ihn mit geschlossenen Augen mit dem Finger auf die Bank!
d) Schreibt den Satz dem Nachbar vor!
e) Schreibt den Satz auswendig auf!

Übungen für die dritte Klasse

Ausdrucksschulung. Üben von Gegenwart und Vergangenheit. Üben der Personenformen.

Thema «Reisen»

An der Wandtafel steht ein Text mit Lücken. Beispiel: Ich ... auf den Bahnhof. Am Schalter ... ich die Fahrkarte. Ich ... auf den Zug. Schon ... er daher. Rasch ... ich in den Wagen und ... einen guten Platz. Ich ... das Fenster. Schon ... der Zug ab.
Unter dem Text stehen Tunwörter, die eingesetzt werden könnten:
gehen lösen eilen holen kaufen warten fahren steigen rollen brausen suchen ergattern öffnen entdecken finden herunterlassen herunterziehen

Aufgaben:
a) Sucht ein passendes Wort und setzt es in die Lücke!
b) Setzt den Text in die Gegenwart, dann in die Vergangenheit!
c) Schreibt den Text auch so: Du ... Peter ... Vater und ich ...

Sinnesübungen fördern den sprachlichen Ausdruck.

Übungen für den Gesichtssinn

Auf dem Tisch steht eine Vase mit Wiesenblumen.
a) Die Vase betrachten lassen. Die Schüler drehen sich um und versuchen die Vase möglichst genau zu beschreiben.
b) Die Kinder betrachten den Blumenstrauss. Sich umdrehen und die Namen der Blumen aufzählen. Auch aufschreiben.
c) Augen schliessen! Am Strauss werden Veränderungen vorgenommen (die Vase wird gedreht. Ein Hahnenfuss wird geknickt. Der Löwenzahn wird aus der Vase genommen und weggelegt. Von der Margeritenblume werden einige Blütenblättchen weggezupft und neben die Vase gelegt). Augen öffnen! Beobachten und berichten!

Übungen für den Gehörsinn

Wir reden vom Bauernhof. Unter dem Tisch haben wir z. B. folgende Dinge bereit: Kuhglocke, Ziegenglocke, Kette, Säge, einen Wisch Heu. Die Schüler schliessen die Augen. Nun erzeugen wir mit unsern Dingen Geräusch um Geräusch. Nach jedem Geräusch sollen die Schüler möglichst genau ausdrücken, was sie gehört haben.
Kuhglocke: Sie haben mit einer Glocke geläutet. Sie haben mit einer grossen Glocke, mit einer Kuhglocke geläutet.
Ziegenglocke: Sie klingelten, schellten. Sie schüttelten ein Glöcklein, läuteten mit einem Schlittenglöcklein.
Kette: Es rasselte. Sie schüttelten eine Eisenkette. Sie zogen eine Kette auf und liessen sie wieder auf den Boden fallen.
Säge: (Ich bog das Sägeblatt hin und her.) Sie drückten ein Blech auf und ab. Sie bogen ein Blech und liessen es spicken.
Heu: Sie raschelten mit Stroh. Sie knisterten mit Heu. Sie zerrieben mit den Händen Heu.
Oft tappen die Schüler mit den Vermutungen weit daneben. Nach diesen Übungen werden die Geräusche wiederholt, aber die Schüler dürfen jetzt zusehen. Nun wollen wir den treffendsten Ausdruck für das Geräusch erarbeiten.

Übungen für den Tastsinn

Wir reden vom Verkaufsladen. Allerlei Gegenstände werden unter der Bank von Hand zu Hand gegeben, zum Beispiel: eine Seife, ein Seidentüchlein, ein Buttermödeli, ein Stein, eine Bürste, ein nasser Waschlappen, die Zottel einer Mütze. Was die Schüler sagen: Es könnte ein(e) ... sein. Es ist fein wie Seide, weich wie Stoff, weich wie Butter, weich wie Plastilin, nass wie ein Geschirrlappen, schlüpfrig wie Seife.

*

Weitere Übungen: Genaue Berichte über Arbeitsvorgänge, klare Erlebnisberichte. Mündlich und schriftlich.
Bei diesen Übungen ist der Schüler sprachschöpferisch tätig. Alle Übungen sollen mit dem Erleben zusammenhangen.
Siehe dazu meine Arbeiten in der Neuen Schulpraxis: Ganzheitlicher Sprachunterricht auf der Unterstufe (Juniheft 1954), Ganzheitliches Rechtschreiben im ersten Schuljahr (Juliheft 1955).

Wie schützt sich die Pflanze vor zu starker Wasserverdunstung?

Von Hans Sonderegger

Vorausbehandelter Stoff

- Der Bau des Blattes.
- In den Blättern verdunstet Wasser.
- Grosse, dünne Blätter verdunsten viel Wasser.
- Das Verdunsten ist nötig, damit der Saftstrom von der Wurzel durch den Spross zu den Blättern gelangt.

Ist die Wasserverdunstung für die Pflanze nicht auch gefährlich? Wie wirkt eine lange Trockenzeit, wie starker Föhn?

Schutzmittel

Mittel, die aus dem schon behandelten Stoff hervorgehen

1. Die Oberhaut ist stark und durchgehend geschlossen.
2. Die Spaltöffnungen liegen auf der Blattunterseite.
3. Die Spaltöffnungen bleiben bei Wassermangel geschlossen.

Wie überleben die Pflanzen sehr kalte oder sehr heisse Zeiten?

1. Laubfall: Unsere Laubpflanzen stossen die Blätter im Herbst ab; in Steppengebieten geschieht es vor den Trockenzeiten.
2. Immergrüne Pflanzen zeigen einen besonders starken Bau der Blatthäute.

Wir blicken hinaus in die Natur (Lehrausflug, Beobachtungsaufgabe)

Wo müssen wir Pflanzen suchen, die Einrichtungen gegen die Wasserverdunstung besitzen? An wasserarmen, trockenen Stellen, an stark besonnten Lagen, in Gegenden, die austrocknenden Winden ausgesetzt sind.

Beobachtungen	Vertreter
1. Die Blattfläche ist klein.	Nadelhölzer, Leinkraut, Heidekraut, Eisenkraut, Ginster.
2. Die Blätter sind behaart.	Königskerze, Edelweiss, Silberweide, Salbei.
3. Die Blätter sind eingerollt. (Seite mit Spaltöffnungen innen.)	Gräser, Moose.
4. Die Blatthaut ist lederig.	Nadelhölzer, Stechpalme.
5. Die Blätter besitzen einen Wachs- oder Fettüberzug.	Weisstanne, Schilf, Schwertlilie, Mohn, Kohl.
6. Die Blätter sind fleischig verdickt. (Wasserspeicher.)	Mauerpfeffer, Hauswurz, Agave.
7. Die Blätter stehen parallel zum Einfall der Sonnenstrahlen.	Eukalyptus.
8. Die Pflanzen leben polsterartig beisammen.	Mannsschild, Steinbrech, Leimkraut.
9. Die Pflanzen sind blattlos. (Der Spross übernimmt die Blattaufgaben.)	Kakteen.

Wir sammeln verschiedene Vertreter, pressen und ordnen sie, kleben die Blät-

ter auf und beschriften sie. Pflanzen, die wir nicht finden, ersetzen wir durch Zeichnungen oder Bilder.
Dieses Thema gibt Möglichkeiten zu Gruppenarbeit.

Schutzmittel gegen die Verdunstung

Gruppe 5: **Wachs- oder Fettüberzug**

aufgeklebte, gepresste Pflanzen

Weisstanne **Schilf** **Schwertlilie** **Mohn** **Kohl**

Wir machen Brot

Von Liselotte Traber

Das Arbeitsgebiet «Vom Korn zum Brot» beschäftigt die Drittklässler im Sommer jeweils während vieler Wochen. Die Arbeiten des Bauern, Müllers und Bäckers, das Wirken der Natur bieten den Kindern eine spannende Geschichte, die zusammen mit dem reichen Schatz an Sprüchen und Geschichten aus diesem Gebiet besonders dem Stadtkinde ein wirkliches Erlebnis schaffen können.

Mit den verschiedensten, aus Märklin-Teilen, Karton und Nägeln hergestellten Werkzeugen hatten wir im Sandkasten gepflügt, geeggt und gewalzt. Die Körnlein quollen auf und schickten ihre mageren Halme aus dem dürren Sandboden in die Höhe. Nachdem wir auch versucht hatten, Körner zwischen Steinen zu Mehl zu zerreiben und unser «Brotheft» bis zur letzten Seite mit Sprüchen, Gedichten, Zeichnungen und zusammengesuchten Bildern angefüllt war, schien die ganze Arbeit nur ein geschäftiges «Tun, als ob» gewesen zu sein, ohne dass das Brot so recht in den Mittelpunkt gerückt worden wäre. Da beschlossen wir, zum Abschluss und als Höhepunkt selber Brot herzustellen.
Was jetzt folgte, war ein mehrstündiges Werken, das sich aber durch die nachher mit Eifer geschriebenen Schilderungen über dieses Tun mehr als rechtfertigte. Zuerst notierten wir die Namen der nötigen Zutaten und Werkzeuge an die Wandtafel. Gerne hätten die Kinder Butter, Eier und Milch mitgebracht, und gross war ihr Staunen, dass so etwas Gutes wie Brot nur aus Mehl, Wasser, Salz und Hefe gemacht wird. Jedes brachte nach dem mütterlichen Ermessen seinen kleinen Anteil an Mehl, ausserdem Teigschüsseln, Teigschaber, Teigbretter, Handtüchlein, Kellen und Wasserkrüge. Auf der Waage füllten einige Schüler die vielen kleinen Mehlsäcklein in Kilosäcke ab und schrieben das Er-

gebnis an die Tafel. Es hatte sich auch ein Bäcker gefunden, der unser Brot gerne backen wollte. Dieser Mann, der Götti eines Schülers, erteilte uns noch gute Ratschläge über die Lagerungsdauer des Teiges und bestimmte die genaue Ablieferungszeit. (Die Erfahrung zeigt, dass irgendein Bäcker des Wohnviertels diesen Auftrag gerne übernimmt, denn sein Bäckerladen wird während dieser Zeit in vierzig Haushaltungen genannt, und das ist keine üble Reklame.)

Nachdem wir zwei Kinder nach frischer Hefe ausgeschickt hatten, begannen wir an einem Nachmittag, den Hebel (Vorteig) zuzubereiten. Dazu benötigten wir 3 kg Mehl, 170 g Hefe und 1 Liter lauwarmes Wasser (vom Boiler der Abwartfrau). Wir lösten unter sorgfältigem Rühren die Hefe im Wasser auf, verteilten diese Flüssigkeit in drei Teigschüsseln und vermengten sie mit je 1 kg Mehl. Dann deckten wir die Schüsseln mit sauberen Tüchlein zu. Wer sich bis jetzt weder beim Wägen noch beim Hebeln hatte betätigen können, wurde für den folgenden Tag zum Kneten ausersehen, äusserste Sauberkeit der Hände und Fingernägel vorausgesetzt!

Am nächsten Morgen – welch ein Jubel! Der Vorteig hatte sich gehoben und wölbte sich über die Schüsselränder. Wir zerschnitten ihn in sechs gleich grosse Klumpen und teilten die Helferschar, die in sauberen Schürzen bereitstand, in Arbeitsgruppen auf. 6 kg Mehl, 180 g Salz und 4–5 l Wasser mussten wir jetzt in den Vorteig hineinarbeiten. In jeder Gruppe hielt ein Kind das Teigbrett oder die Schüssel, ein zweites knetete, ein drittes stand dabei und schüttete nach und nach 1 kg Mehl, 2 dl Salzwasser und 6 dl Wasser dazu, die ihm andere Helfer genau in den Krug abgemessen hatten.

Wie wurde da geknetet und geschwitzt! Manch eines liess sich gerne von den Mitarbeitern ablösen. Zum Schluss schlugen die Kinder ihre Teigklumpen aus Leibeskräften immer wieder auf das Brett (die Tintenfässlein waren vorher entfernt worden!), denn vom Fachmann hatten wir vernommen, dass dies dem Teig von Nutzen sei. Und richtig erteilte uns nachher der Bäcker ein Sonderlob fürs Durcharbeiten des Teiges.

Nach zweistündiger Arbeit formten wir sechs grosse Brote, legten sie auf den Brettern in eine grosse Waschzaine, und der Göttibub rollte mit einigen Kameraden die kostbare Fracht auf einem Leiterwagen zu unserem Bäcker.

Nachmittags um drei Uhr war das Brot zum Abholen bereit. Im Schulzimmer arbeiteten die Kinder in spannungsvoller Stille. Wer einen Fensterplatz innehatte, durfte sich heute einmal ohne Verweis erlauben, den Kopf öfters nach dem Schulhausweg zu drehen. «Sie kommen!» riefen endlich ein paar Kinder. Bald darauf erschienen die Buben mit der Zaine, und unter dem Jubel der ganzen Klasse legten sie sechs mächtige Laibe braunglänzenden Brotes auf den Tisch. Ein herrlicher Duft begann das Schulzimmer zu erfüllen. Die Kinder bewunderten die Kröpflein und zappelten vor Ungeduld. Beim Aufschneiden mit dem Brotmesser zeigte sich, dass sich das fleissige Kneten gelohnt hatte: Die Rinde war knusprig, das Innere luftig, aber viel feiner als beim gewöhnlichen, maschinengekneteten Brot. Von den 11 kg erhielt jedes Kind zwei grosse Stücke, die es ins mitgebrachte Papier wickelte, um den Schatz erst von der Familie bewundern zu lassen. Die beim Zerschneiden entstandenen Brosamen nahm eines der Kinder für eine Brösmelisuppe heim.

So wurde dieser Backtag ein rechtes Freudenfest. Er mag wohl den Kindern die grosse Bedeutung des Brotes besser ins Bewusstsein eingeprägt haben, als es viele Worte vermocht hätten.

Die Rechnungsgemeinde

Von Arthur Hausmann

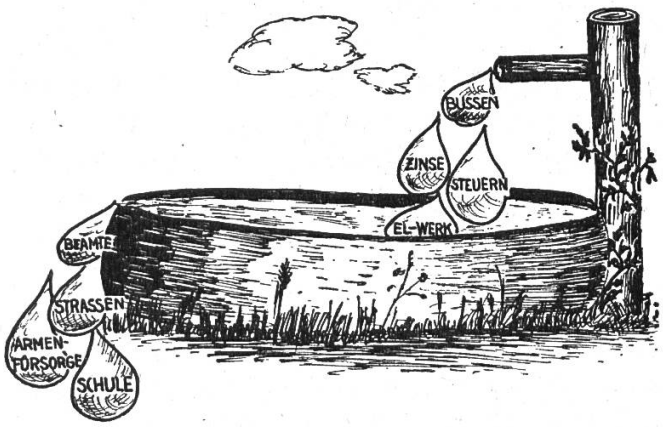
Eine Zeichenstunde an der Abschlussklasse

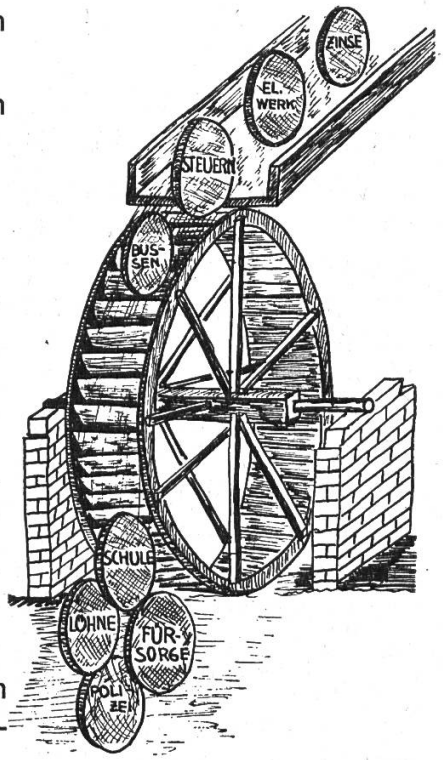
«Der Gemeinderat hat alljährlich über alle Zweige seiner Verwaltung der Gemeinde Rechnung und Rechenschaft abzulegen.» So steht's in unserer Staatsverfassung – punktum! Und so kommt es, dass alle Jahre im Juni die Stimmfähigen zur Rechnungsgemeinde zusammengerufen werden.
Einige Wochen vorher flattert der Rechenschaftsbericht des Gemeinderates in jedes Haus, und da sind sie, die Zahlen, die unsern Jungen so wenig sagen und die doch so wichtig sind.
Dass es sich um Einnahmen und Ausgaben handelt, geht leicht in die Köpfe. Forschen wir ruhig ein bisschen weiter! Wer nimmt hier Geld ein? Woher stammt dieses Geld? Wofür wird es ausgegeben?
Schon sind wir mitten in einem bürgerkundlichen Gespräch
Nützen wir die Gelegenheit! Diese Gemeindekasse, in die so viel Geld fliesst und die so viel ausgibt, wollen wir nun einmal zeichnen. Nicht genau nach Natur, nein, die Phantasie soll mithelfen! Natürlich kann man es sich einfach machen:

Ein Kässelein, in das die Batzen oben hinein- und unten herausfallen.

Aber es gibt sicher bessere Lösungen. Ich habe den Gemeindehaushalt in einem Lehrbuch als Baum mit Wurzeln (Einnahmen) und Früchten (Ausgaben) dargestellt gesehen. Sucht solche Vergleiche! In der nächsten Zeichenstunde gehen wir an die Arbeit.

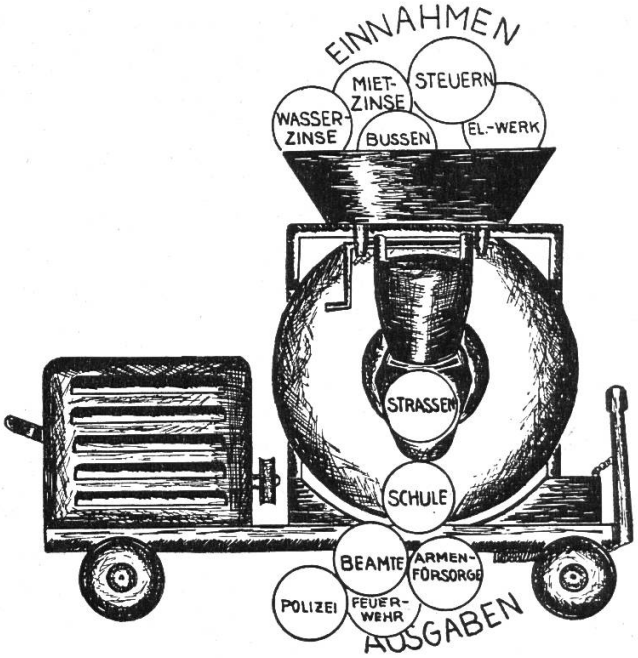
Hanni hatte den guten Einfall, einen Brunnen zu zeichnen.





Das Wasserrad, das Maya laufen lässt, gibt von der unablässigen Tätigkeit einer Gemeinde ein eindrucksvolles Bild.

Dem Schüler Alfred spukt der «arme, geplagte Steuerzahler» im Kopf. Da müssen wir wohl die Vorstellungen ein wenig korrigieren!



Hans hat mit seinem Betonmischer den Vogel abgeschossen. Alle sind begeistert von seiner Skizze.

Natürlich wurden auch «magere» Arbeiten abgegeben. Sicher hat aber – und das ist die Hauptsache – jedes zu unserem Gemeindehaushalt eine nähere Beziehung erhalten.
Selbstverständlich können wir den kantonalen oder eidgenössischen Geldhaushalt ähnlich darstellen.

Von Fischern und von Fischen

Von Max Tobler

Gesamtunterrichtliches Thema für die vierte bis sechste Klasse

Wer an einem See wohnt und Knaben in seiner Klasse hat, die leidenschaftliche Angler sind, kommt von selbst auf die Fischerei zu sprechen. Wenn die Fragen nur so sprudeln, gilt es, die Gelegenheit zu nützen. Dann ist der Unterricht das Beste, was er sein kann: Antwort auf wissbegierige Fragen.
Im heimatkundlichen Zusammenhang (unser Dorf war vor hundert Jahren noch ein Fischerdorf) tauchte plötzlich die Frage auf: Kennen wir die Arbeit des Fischers (des Berufsfischers)?
Es zeigt sich, dass uns noch vieles unklar ist. Wir beschliessen, alle unsere Fragen zusammenzustellen und sie einem Fischer zu unterbreiten. Schülergruppen bestürmen bekannte und befreundete Fischer. Diese geben den kleinen Fragern bereitwillig Auskunft. In der Schule gilt es, diese Antworten anzuhören, zu erklären, zu ergänzen und einzuprägen.
Ich lasse einen Teil unserer Frageliste folgen, gleichzeitig aber auch die entsprechenden Antworten:

1. Fahren die Fischer bei jedem Wetter auf den See?
Wenn es irgendwie geht, da sie sonst nichts verdienen.

2. Können sie das ganze Jahr fischen?
Ja, ausser der Schonzeit, vom 1. bis 30. November jedes Jahres. Ausserdem kennt das Fischereigesetz eine allgemeine Schonzeit (vom 15. April bis Ende Mai) für die Uferfischerei und schliesslich besondere Schonzeiten für die verschiedenen Fischarten (z. B. für See-, Fluss- und Bachforellen vom 1. Oktober bis 31. Dezember).

3. Ist es ein schöner Beruf?
Ja, aber gewiss auch einer der strengsten, nicht nur für den Fischer selber, sondern auch für seine Familienangehörigen, die überall mit Hand anlegen müssen.

4. Welche Arten von Netzen gibt es?
Bodennetze und Schwebnetze. (Länge: 70–120 m, Höhe: 1,55–7 m. (Einzelheiten im Begleitwort zum Schweiz. Schulwandbild «Fischerei am Untersee».)

5. Besteht ein Unterschied zwischen einem Garn und einem Netz?
Das Netz wird irgendwo gesetzt und später hereingeholt; das Garn zieht man durchs Wasser.

6. Woraus bestehen die Netze?
In früherer Zeit waren sie aus Hanf- oder Baumwollgarn. Seit rund zwei Jahren gibt es Netze aus Kunstfaserstoffen (z. B. Nylon, Perlon, Grilon und Monofil).

7. Wer stellt die Netze her?
In der Schweiz einzig die Netzfabrik W. Sallmann in Tägerwilen (Kanton Thurgau).

8. Warum muss man sie immer wieder trocknen?
Damit das Garn nicht fault.

9. Wann wirft man die Netze aus, wann holt man sie herein?
Auswurf kurz vor dem Zunachten, Einzug am frühen Morgen.

10. Wie tief werden sie gelegt?
1,5 m bis 60 m tief, je nach Netzart und Fischen.

11. Fischen die Fischer nur mit Netzen?
Die meisten Fischer am Bodensee besitzen noch ein langes Klusgarn, womit sie die Blaufelchen fangen (Abbildung 2 im Begleitwort zum Schulwandbild).

12. Gibt es Orte, die zum Fischen besonders günstig sind?
Jede Fischart hat ihr bestimmtes Gebiet. Brachsmen fängt man zum Beispiel ganz nahe am Ufer, Blaufelchen auf der Strecke Arbon–Langenargen–Altenrhein.

13. Welches Wetter ist besonders günstig?
Warmes Regenwetter.

14. Wie stellt es der Fischer an, dass er das Netz immer wieder findet?
An jedes Netz befestigt er eine Korkbauchel oder einen Maien (Tännchen auf gekreuzten Brettchen).

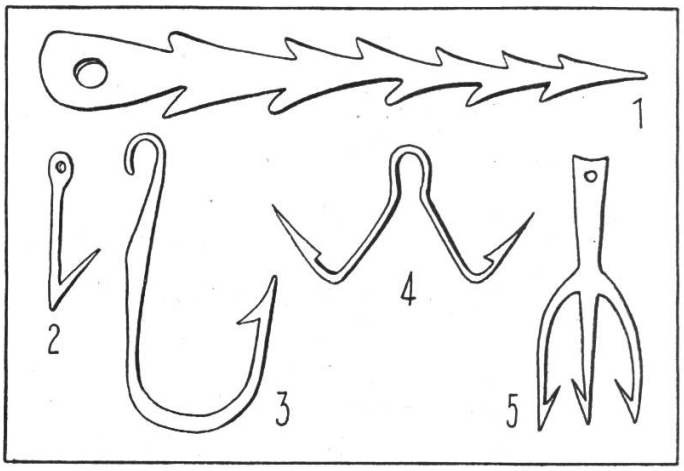
Damit habe ich nicht einmal die Hälfte der aufgetauchten Fragen angeführt. Weil es nicht möglich ist, dass alle Schüler den Fischer bei der Arbeit auf dem See beobachten, ordnen wir einen tüchtigen Knaben zur Ausfahrt ab, wenn Fischer und Eltern einverstanden sind. Vielleicht fährt der Lehrer selbst hinaus, um aus eigenem Erleben schöpfen zu können.

Allmählich erweitert sich nun der Fragenkreis und erfasst die verschiedensten Fächer.

Geschichtliches

Dass schon die Höhlenbewohner Fischspeisen kannten, beweisen Fischknochenfunde.

Aus der jüngeren Steinzeit haben wir Angelhaken aus Hirschhorn oder Schweinshauern, Harpunen aus Knochen, Pfeile und Wurfspiesse zum Fischfang, Netzschwimmer und Netzsenker (aus gebranntem Ton). Merkwürdig ist die fast unbegreifliche Grösse dieser Werkzeuge. Der Fischer musste es mit märchenhaften Fischriesen zu tun gehabt haben.

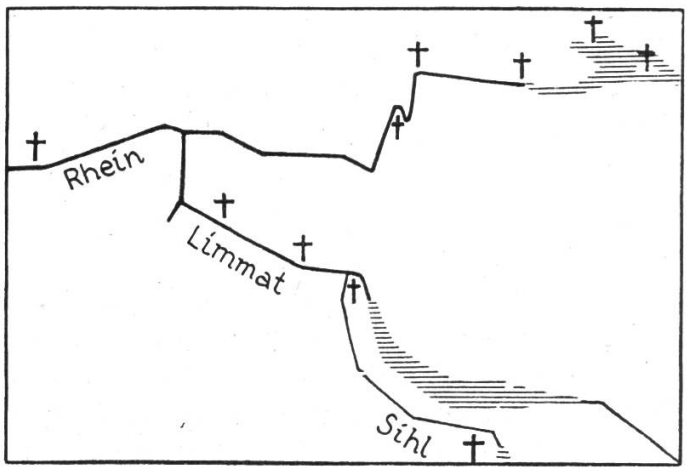


1 Harpune (jüngere Steinzeit); 2, 3, 4 Angeln (Bronzezeit); 5 «Gehren» (Fischspeer)

Die Angeln der Bronzezeit entsprechen in ihrer Form durchaus unseren heutigen Stahlangeln, waren aber viel grösser: 10, 12, 15 und 19 cm. Dazu gehörten Riesentiere, zum Beispiel Karpfen im Ausmass eines Schweines!

Die Römer verfeinerten die Technik des Fischens und legten besondere Fischteiche an. Viele römische Mosaike zeigen Fische; ein Beweis für die Beliebtheit dieses Tieres.

Als sich das Christentum weiter ausbreitete und die Kirche Fastengebote erliess, stieg die Wertschätzung der Fische noch mehr. Gallus, ein besonders eifriger und glücklicher Fischer, baute seine Zelle an einem fischreichen Teich. Verschiedene andere Klostergründungen erfolgten an fischreichen Orten, weil dort die Fastenkost nahe war. Viele Legenden bestätigen dies. Der heilige Fintan machte die Rheininsel Rheinau zum Sitze des so berühmt gewordenen Klosters. Dort wird heute noch alljährlich «in den Lachs geläutet», um daran zu erinnern, dass ausgerechnet bei Speisemangel ein mächtiger Lachs aus dem Rhein durchs offene Fenster gerade in die Küche sprang.



Die Klöster baute man an den besten Fischfangplätzen
Am Rhein: Säckingen, Rheinau, Allerheiligen, St.Georgen, Radolfzell, Reichenau
An der Limmat: Wettingen, Fahr, Fraumünster
An der Sihl: Einsiedeln

Biblische Geschichte

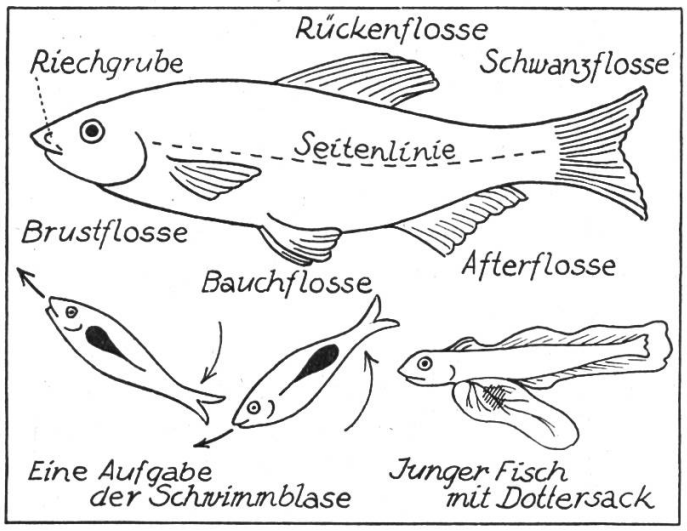
Petrus ist der Schutzpatron der Fischer.
Der Fisch taucht oft als Zeichen der Christen auf. Sie machten das den Römern Fruchtbarkeit und Leben bedeutende Sinnbild ihren Zwecken dienstbar. Die fünf Buchstaben des Wortes Fisch (griechisch ichthys) als Anfangsbuchstaben betrachtet (wiederum bei den griechischen Wörtern), geben die Bekenntnisformel: Jesus – Christus – Gottessohn – Erlöser oder nach einem deutschen Wortspiel: **F**riedefürst – **J**esus – **S**ohngottes – **C**hristus – **H**eiland.
Passende Geschichten: Das Leben des Propheten Jona (Buch Jona 1 und 2), das Gleichnis vom Fischnetz (Matth. 13, 47–50).

Naturkundliches

Es kann sich auf dieser Stufe noch nicht darum handeln, den Fisch vollständig zu besprechen; ich habe wieder den Weg über die Fragen gewählt. So erfahren wir am ehesten, was das Kind wissen möchte. Wir bringen keinen toten Fisch in die Schule, weil manchen Kindern davor ekelt. Die nötigen Beobachtungen lassen sich bestimmt an lebenden Fischen machen, sei es am eigenen Aquarium, sei es beim Fischhändler.

1. Wie bewegen sich die Fische vorwärts?
Sie schlängeln sich vorwärts. Über die ganzen Seiten gehen wellenartige Bewegungen (am besten beim Aal zu beobachten). Diese Bewegung verstärkt sich zu einem Schlag in der Schwanzflosse. Die andern Flossen werden beim Schwimmen zurückgelegt.

2. Wie steuern die Fische?
Dazu dienen die Flossen. Sie sind Seiten-, Höhen- und Tiefensteuer, sie sorgen für das Gleichgewicht und sind zugleich die Bremsen. Die Schwimmblase kann sich beliebig füllen und entleeren, je nachdem, ob der Fisch sinken oder steigen will. Zudem kann sich die Luftblase vorn und hinten zusammenziehen, so dass es dem Fisch möglich ist, sich mühelos auf- und abwärts zu bewegen.



Skizzen zur Naturkunde

3. Warum gehen die Fische nicht unter?
Weil sie die Luftblase in die Höhe treibt (Versuch mit Ball im Wasser). Bei toten Fischen ist die Luftblase meist noch eine Zeitlang voll, darum schwimmen sie an der Oberfläche. Weil aber die Steuer nicht mehr arbeiten, liegen sie seitwärts.

4. Können Fische an der Luft nicht leben?
Sie atmen durch Kiemen und nehmen den Wassersauerstoff auf. An der Luft halten sie es mehr oder weniger lang aus: Karpfen und Schleien kann man, in Holzwolle verpackt oder in feuchtem Moos stundenweit versenden. Aale verlassen zuweilen ihr Wohngewässer sogar freiwillig, um sich durch grasiges

Gelände zu schlängeln. Forellen, Äschen und Felchen halten es hingegen in der Trockenheit nur einige Minuten aus. Am empfindlichsten sind die Heringe. Wenn man diesen Fisch im Netz aus dem Wasser hebt, ist sein Schicksal bereits besiegelt, er kippt um und erholt sich nicht mehr, auch wenn man ihn noch so sorgfältig behandelt.

5. Frieren die Fische im kalten Wasser nicht?
Nein, denn sie haben kein warmes Blut. Ihre Körperwärme richtet sich nach der Aussentemperatur; aus diesem Grund empfinden sie das Wasser nie als kalt, ausser bei einem plötzlichen Temperaturwechsel.

6. Warum können die Fische so gut schwimmen?
Alles, was Widerstand erzeugen würde, fehlt dem Fisch (Augenlider, Nasenflügel, Ohrmuscheln, Beine und Haare); Fische sind stromlinienförmig.

7. Wie entwickeln sich die Fische?
Sie schlüpfen aus Eiern (Laich). Die Larven tragen anfänglich einen Dottersack mit sich umher, der ihnen für die ersten Stunden und Tage die nötige Nahrung liefert.

8. Können die Fische keine Laute von sich geben?
Eine Redewendung heisst: Stumm wie ein Fisch. Das gilt für die meisten Fischarten; aber viele andere (33 Gattungen, 90 Arten) können Töne erzeugen.

9. Wozu dient die Seitenlinie des Fisches?
Die Seitenlinie ist ein Ferntastorgan. Mit diesem «Radargerät» kann der Fisch im Dunkeln Nahrung finden und Feinde erkennen.

10. Was fressen die Fische?
Die meisten fressen pflanzliche und tierische Kost: Eier, Brut, kleinere Fische, Plankton, Wasserpflanzen, selbst morsches Holz und Gesteinsteilchen.

11. Welche Fischarten gibt es im Bodensee?
Felchenarten (Blaufelchen, Sandfelchen, Maränen, Gangfische und Kilchen), Brachsmen, Schleien, Karpfen, Weissfische, Egli, Hechte, Forellen, Zander, Äschen, Aale, Trüschen, Rötel.
(Selbstverständlich nützt es nichts, diese Namen auswendig zu lernen. Ich hängte Bilder dieser Fische auf und überliess das Einprägen der Namen dem freiwilligen Eifer.)

12. Hat der Fisch Feinde?
Fischotter, Iltis, Seetaucher (und andere Taucherarten), Enten, Gänse, Schwäne, Ringelnattern, Wasserfrösche, Raubfische (Hechte, Flussbarsche, Zander, Trüschen, Äschen), Libellenlarven, Füchse, Hauskatzen, Raben, Störche, Reiher, Möwen, Fischadler. (Wir sammeln Bilder dieser Feinde.)
Ein Hauptfeind der Fische ist die zunehmende Verschmutzung unserer Gewässer.

Sprache

Zum Lesen, Vorlesen und Besprechen
Thurgauisches Lesebuch «Heimat», 4. Kl., S. 194 u. f.: Der alte Hecht
Paul Ehrismann: Kleine Geschichten zum Vor- und Nacherzählen. 88 S. Verlag H. R. Sauerländer & Co., Aarau 1950
S. 64: Schlaumeier
S. 60: Gespräch mit Fischen
S. 44: Junge Helden III

Meinrad Lienert: Schweizer Sagen und Heldengeschichten. 366 S. Bilder von Wilh. Roegge. Eduard-Salchli-Verlag, Bern
S. 85: Der Fischer am Rheinfall
René Gardi: Fische, die ertrinken. SJW-Heft Nr. 489

Passende Gedichte
Heinrich Heine: Wir sassen am Fischerhause. S. 119
Friedrich Hebbel: Der junge Schiffer. S. 21
Beide im Gedichtband für die Sekundarschulen des Kantons Zürich. Verlag der Erziehungsdirektion des Kantons Zürich 1941. Bezug durch den kant. Lehrmittelverlag
Erwin Schneiter: Alter Fischer nachts am Meer. Aus dem Gedichtbändlein «An stillen Ufern». Verlag A. Francke AG, Bern 1955

Selbstverständlich flechten wir auch Sprachübungen ein, wie z. B. folgende, wo es gilt, zuerst die Wörterlisten zu vervollständigen und hierauf je eine Zeile in einem Satz zusammenzufassen:

Fische	–	Fischer	–	fischen
Schiff	–	Schiffer	–	schiffen
Garten		?		?
?		Käser		?
?		?		melken
Holz		?		?
?		Schlosser		?
?		?		mauern
Naht		?		?
?		Weber		?
?		?		arbeiten

Beispiel eines Satzes: Der Fischer fischt grosse Fische.

Wir besprechen einige Redewendungen:
Er ist munter und fröhlich wie ein Fisch im Wasser.
Das ist weder Fisch noch Vogel. (Nichts Bestimmtes, etwas Halbes.)
Das sind faule Fische. (Ausreden, Lügengeschichten.)
Er ist stumm wie ein Fisch. (Siehe Naturkunde!)
Er schwimmt wie ein Fisch.
Er fischt die Brocken aus der Suppe. (Er wählt für sich das Beste.)
Er fischt im trüben. (Er nützt unklare Zustände zum eigenen Vorteil aus.)
Er fasste den Aal beim Schwanze. (Er packte etwas verkehrt an.)
Er ist glatt wie ein Aal. (Er windet sich geschickt aus allen Schwierigkeiten heraus.)
Er ist der Hecht im Karpfenteich. (Der Starke, der die Schwachen jagt.)
Sie standen wie die Heringe. (So dicht gepresst.)

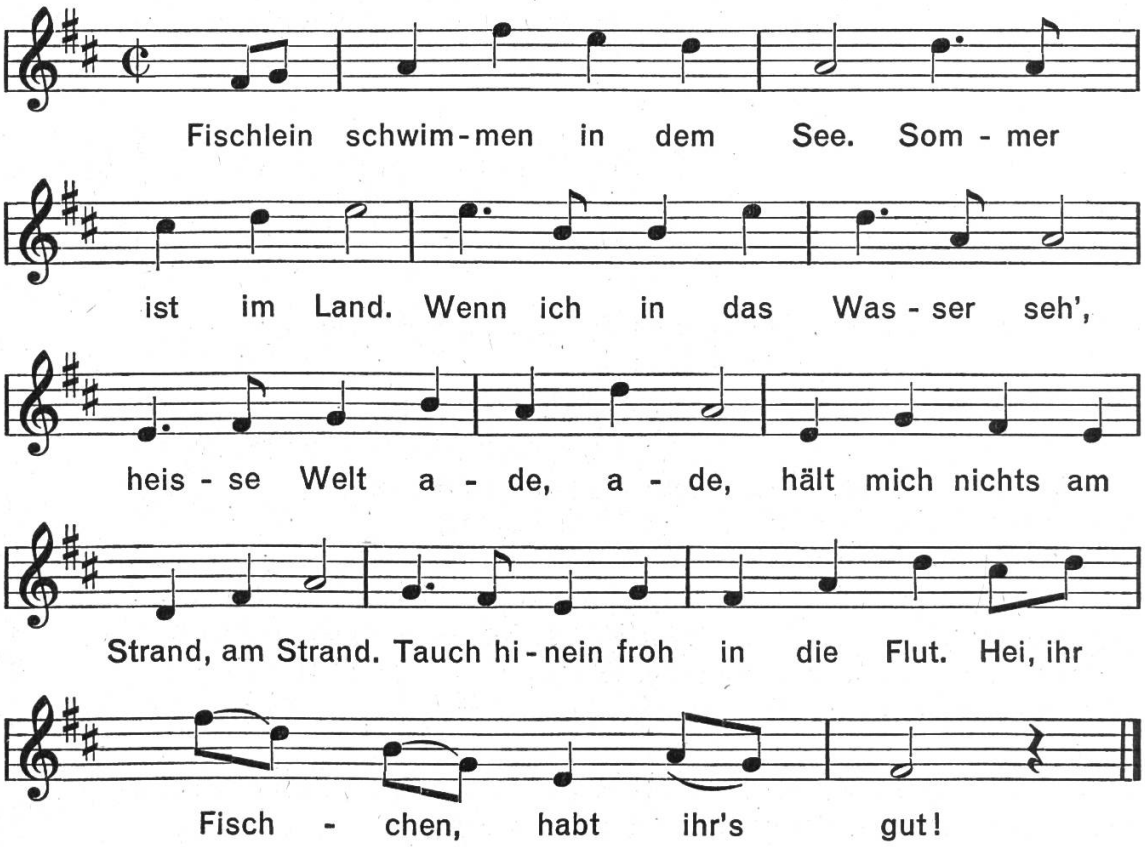
Verstehen wir folgende Fischerausdrücke?
Die «Wysse» (das flache Seeufer), die «Halde», die «Netzsätze» (verschiedene Netze nebeneinander), die «Bauchel» (Schwimmer), «Zöpfe» (Knäuel im Netz), «Maien» (das Tännchen am Anfang und Ende des Netzes auf dem Bodensee), das «Stäuben» der Fische (Treiben), das Netz in den «Schweb» setzen (freischwebend).

Beschreibe das Schulwandbild «Fischerei am Untersee»! Stelle dir aber vor, es herrsche ziemlich regnerisches und windiges Wetter!

Ratschläge für Aquarienbesitzer
Forme folgende Sätze in Befehlssätze um:
Je weniger ein Behälter berührt wird, desto besser gedeiht alles darin. Am Anfang wollen wir es mit leicht zu betreuenden Fischen versuchen (Bitterling oder Stichling). Zu starke Temperaturunterschiede sollen wir vermeiden (beim Wasserwechseln). Auf den Boden des Aquariums legen wir 5–10 cm hoch sauberen, reinen Kies oder Sand. Vorn soll die tiefste Stelle sein, damit sich dort die Futterreste ansammeln können. Ein Teil soll unbepflanzt sein, damit die Fische ungestört schwimmen können. Nach dem Anpflanzen sollte das Aquarium etwa vierzehn Tage unbesetzt bleiben. Auf den Grund legen wir vor dem Wassereinfüllen ein starkes Papier, damit er nicht aufgewühlt wird. Der beste Platz im Zimmer ist gerade gut genug für das Aquarium. Das Aquarium soll mit einer Glasscheibe gedeckt werden. Der Abschluss soll aber nicht luftdicht sein. Beispiel: Berühre den Behälter so wenig wie möglich...! Versuchen wir...!

Gesang

Fischlein schwimmen in dem See



Fischlein schwimmen in dem See.
Sommer ist im Land.
Wenn ich Wellen schaukeln seh,
heisse Welt ade, ade,
hält mich nichts am Strand.
Lass mich wiegen von der Flut.
Hei, ihr Fischchen, habt ihr's gut!

Fischlein schwimmen in dem See.
Sommer ist im Land.
Wenn es aber stürmt, o weh,
arme Fischlein, dann ade,
bleib ich gern am Strand.
Lass allein euch in der Flut,
Fischlein, wenn es stürmen tut.

Zeichnen und Gestalten

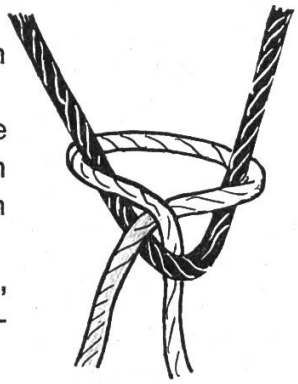
Wir gravieren den Fisch, das Christussymbol, in ein Stücklein Gold- oder Silberfolie (mit einer Bleistiftspitze auf Fliessblattunterlage).

Unsere ausgeschnittenen bunten Phantasiefische ordnen wir zu einem Ganzen.

Die Netzfirma Sallmann hatte uns freundlicherweise einige Netzmuster zur Verfügung gestellt. So konnten wir einen Fischzug darstellen, indem wir die Fische in die Maschen steckten.

Mit grosser Geduld ist es selbstverständlich auch möglich, ein richtiges Netz zu knüpfen. Das ist eine Arbeit für Schüler, die stets «fertig» sind.

Wir ahmen ein römisches Mosaik nach, indem wir farbiges Papier (von Reklameseiten der Illustrierten) zu kleinen Fetzen reissen und daraus eine Fischfigur kleben.



Mit diesem Knoten werden die Netze geknüpft

Das Beglückendste ist natürlich das Einrichten und Pflegen eines Aquariums. Die regelmässige Pflege der Fische gibt den tiefsten Einblick in deren Leben. (Siehe «Das Aquarium» von Werner Meyer aus dem Hallwag-Verlag, Bern!) Weiteren dankbaren Stoff bietet der Aufsatz «Vom Fischlein» im Juliheft 1950 der Neuen Schulpraxis.

Literatur

Fisch und Fischerei. Ein umfassendes, vortreffliches Werk verschiedener berühmter Verfasser. Verlag Gottfried Schmid, Winterthur 1952

Kommentar zum Schulwandbild «Fischerei am Untersee». Schweizerischer Lehrerverein, Beckenhof, Zürich 6, und Ernst Ingold & Co., Herzogenbuchsee

J. Wahrenberger: Skizzenbuch zur Geographie der Schweiz. Verlag Huber & Co., Frauenfeld und Leipzig

Hans Witzig: Das Zeichnen in den Geschichtsstunden (Bd. I). Verlag des Schweizerischen Lehrervereins, Zürich

Wer ist's?

Von Theo Marthaler

Vergnügliche Deutsch- und Geschichtsstunden

Das Rätselraten ist eine menschliche Urfreude. In den letzten Schulstunden vor den Ferien, auf verregneten Schulreisen und im Klassenlager – stets sind uns Rätsel willkommen. Wir finden solche zum Beispiel bei Karl Simrock: Rätsel und Scherzfragen (79 S., Halbleinen, Fr. 2.05. Schaffstein, Köln 1950).

Wie man diese Rätselfreude in den Dienst des Unterrichts stellen kann, hat Artur Zollinger im Jahrbuch 1954 der Sekundarlehrerkonferenz Zürich und im Septemberheft 1956 der Neuen Schulpraxis gezeigt.

Auch das 1956 erschienene «Wer weiss es?» (Band 68 der Humboldt-Taschenbuchreihe, Frankfurt am Main) enthält eine ganze Reihe geeigneter Rätselfragen (vom 7. Schuljahr an).

Nachdem wir verschiedene vergnügliche Fragestunden verlebt hatten, entschlossen wir uns, selber solche Aufgaben zusammenzustellen, für eine Klasse nebenan oder für eine spätere Klasse. Das ergab eine sinnvolle, lebensechte Aufsatzarbeit. Die Schüler durften selbstverständlich alle dienlichen Werke

benützen: Lexiken, Schülerkalender, Lebensbeschreibungen in Büchern und Zeitschriften. (Sehr geeignet ist z. B. das 680 Seiten umfassende Historische Lexikon aus dem Lux-Verlag, Murnau/München, 1953 erschienen.)
Mit grossem Eifer machten sich alle hinter die Arbeit. Den Schülern war das Ziel wichtig, dem Lehrer der Weg, das heisst die gedankliche und sprachliche Arbeit, die sie auf diesem Weg leisteten.
Bald tauchte die Frage auf, ob man (wie das Humboldt-Taschenbuch) auch nach andern als rein geschichtlichen Persönlichkeiten fragen dürfe. Das erlaubte ich selbstverständlich, und es freute mich, dass unter den Aussenseitern neben Sport- und Filmgrössen auch der Klassenlehrer anzutreffen war.
Damit wir die Blätter (am besten in der Grösse A4) nachher – zeitlich geordnet – in ein Ringheft legen können, wollen wir auf einem Blatt nur nach einer Persönlichkeit fragen.
Vor jeden der drei Abschnitte setzen wir die Punktzahl, die man zugut hat, wenn man nach den betreffenden Angaben richtig rät. Am Schluss schreiben wir verkehrt (d. h. auf den Kopf gestellt) Namen und Lebensdaten des betreffenden Menschen hin.
Diese «Geschichtsrätsel» mag man in der eigenen oder in einer andern Klasse lösen lassen, und zwar auch prüfungsweise. Man ermittelt damit eine recht zuverlässige Geschichtsnote.
Jeder Schüler erhält etwa zwanzig Zettelchen (¼ Postkartengrösse); wir schneiden sie aus leeren Kalenderzetteln oder aus Rückseiten von Aufsatzentwürfen. Jeder Schüler bezeichnet alle seine Zettel mit seinen Anfangsbuchstaben.
Nun liest der Lehrer den ersten Abschnitt über die fragliche Person. Wer die Lösung weiss, schreibt sie auf ein Zettelchen und trägt dieses zum Lehrer. Für richtige Lösungen erhält einer jetzt 3 Gutpunkte, für falsche aber 3 Schlechtpunkte! Wenn keine Lösung mehr eingeht, legt der Lehrer ein Blatt des Heftes mit den Zettelchen um, und zwischen die folgenden Blätter legen nun alle ihre Zettel hinein, die beim zweiten Abschnitt auf die Lösung gekommen sind.
Ein solcher Zettel sieht so aus:

E. K.

2 P: Cäsar

Wer jetzt merkt, dass er zuerst falsch geraten hat, darf eine neue Lösung abgeben, die allerdings die Fehlerpunkte von vorher nicht aufhebt.
Der Lehrer bezeichnet am Schluss neben den Schülernamen die guten und schlechten Lösungen mit Strichen, zählt die Fehler ab und ermittelt so die Gesamtpunktzahl. (Bei 28 Persönlichkeiten erhielten wir eine Streuung von 0 bis 43 Punkten.)

*

3 Punkte: Die Sage berichtet, dass er und sein Bruder eine grosse Stadt gründeten.
2 Punkte: Auf dem Wappenschild dieser Stadt ist eine Wölfin zu sehen.
1 Punkt: Dieser Stadtgründer hat seinen Bruder ermordet.

Romulus, 753–715 v. Chr.

*

3 P: Der Mann entstammte einem alten römischen Adelsgeschlecht. Er veranstaltete grosse Feste, um sich beim Volk beliebt zu machen. Schon mit 26 Jahren trat er seine Ämterlaufbahn an.
2 P: Er wurde Statthalter in Südspanien, konnte aber erst dorthin reisen, nachdem ein reicher Freund für seine Schulden gebürgt hatte. Nach Rom zurückgekehrt, wurde er Konsul. Er bildete mit zwei andern Männern ein Triumphirat.
1 P: Er eroberte Gallien. Um 58 v. Chr. schlug er die Helvetier bei Bibrakte. Als er sich zum König krönen lassen wollte, wurde er ermordet. Sein Name diente als Vorlage für zwei hohe Fürstentitel.

Cäsar, 100–44 v. Chr.

*

3 P: Er war ein griechischer Philosoph und lebte 470–399 v. Chr.
2 P: Sein berühmtester Schüler war Platon. – Ein berühmter Ausspruch von ihm: «Ich weiss, dass ich nichts weiss.»
1 P: Seine Frau, Xanthippe, soll sehr zänkisch gewesen sein.

Sokrates, 470–399 v. Chr.

*

3 P: Von 306 bis 337 regierte ein berühmter Herrscher das Römische Reich.
2 P: Er verlegte die Kaiserresidenz nach Byzanz, dem heutigen Konstantinopel.
1 P: Obschon er sich zum Christentum bekannte, ermordete er alle Verwandten, die ihn um seine Krone hätten bringen können.

Konstantin der Grosse, 280–337

*

3 P: Er lebte 246–182 v. Chr. und war Feldherr im zweiten Punischen Krieg. Er wollte seinen Vater rächen, der seinerzeit besiegt nach Hause gekommen war.
2 P: Er überschritt die Pyrenäen und die Alpen. Bei Cannä fügte er den Römern eine schwere Niederlage zu.
1 P: Er musste nach Afrika zurück, weil ein kühner römischer Feldherr seine Vaterstadt Karthago gefährdete. – Er vergiftete sich.

Hannibal, 247–183 v. Chr.

*

3 P: Er war ein portugiesischer Seefahrer und starb am 24. Dezember 1524.
2 P: Er wollte um das Kap der guten Hoffnung einen Seeweg nach Indien finden.
1 P: Am 8. Juli 1497 verliess er Lissabon und gelangte 1498 wirklich nach Calicut. Er kehrte 1503 mit 13 reich beladenen Schiffen nach Portugal zurück.

Vasco da Gama, 1469–1524

*

3 P: Er war ein grosser deutscher Zeichner der Renaissancezeit. Als er 1489 aus der Lehre kam, wanderte er durch Süddeutschland und Norditalien bis nach Venedig.
2 P: Bald eröffnete er eine eigene Werkstatt. Auf 15 Blättern stellte er den Weltuntergang dar; sein zweites grosses Holzschnittwerk war die Passion.
1 P: Fast jedermann kennt von ihm «Ritter, Tod und Teufel» und die «Madonna mit der ausgeschnittenen Birne».

Albrecht Dürer, 1471–1528

*

3 P: Sie war von 1558 bis 1603 Königin. Ihre Flotte besiegte 1588 die spanische.
2 P: Die schottische Königin war jahrelang ihre Gefangene und wurde auf ihren Befehl hingerichtet.
1 P: Schillers Trauerspiel «Maria Stuart» zeigt den Kampf der beiden Königinnen.

Elisabeth I. von England, 1533–1603

*

3 P: Er stammte aus einfachen Verhältnissen, war ursprünglich Seifensieder, dann Buchdrucker und Schriftsteller.
2 P: Er war für die Unabhängigkeit der englischen Kolonien in Nordamerika. Als Gesandter Amerikas weilte er jahrelang in Paris.
1 P: Er ist als Erfinder des Blitzableiters berühmt geworden.

Benjamin Franklin, 1706–1790

*

3 P: Er blieb sein ganzes Leben hindurch bettelarm, weil er nur an andere dachte und für andere sorgte.
2 P: Sein Grossvater war Pfarrer in Höngg; bei ihm verbrachte der Knabe gern seine Ferien.
1 P: Nach dem Einbruch der Franzosen im Jahre 1798 leitete er das Waisenhaus in Stans.

Heinrich Pestalozzi, 1746–1827

*

3 P: Er gilt als der grösste Schweizer Volksschriftsteller.
2 P: Er begann erst mit vierzig Jahren zu schreiben, und zwar unter einem Decknamen.
1 P: Er war Pfarrer in Lützelflüh.

Jeremias Gotthelf, 1797–1854

*

3 P: Er stammte aus ärmlichen Verhältnissen und wurde schliesslich Präsident seines Landes. Er hatte Rechtsanwalt studiert.
2 P: Er lebte von 1809 bis 1865.
1 P: Während seiner Amtsdauer drohte ein Bürgerkrieg das Land zu spalten. – Er wurde von einem fanatischen Gegner erschossen.

Abraham Lincoln, 1809–1865

*

3 P: Sein Vater war ein reicher Zürcher; er besass das Belvoir-Gut in Zürich-Enge.
2 P: Gottfried Keller, ein Zeitgenosse, sagte von ihm: «Der Sohn eines Millionärs, unterzieht er sich den strengsten Arbeiten vom Morgen bis zum Abend, übernimmt schwere, weitläufige Ämter in einem Alter, wo andere junge Männer, wenn sie seinen Reichtum besitzen, vor allem das Leben geniessen.»
1 P: Er wird auch Eisenbahnkönig genannt. Ihm verdanken wir zum grossen Teil die Gotthardbahn.

Alfred Escher, 1819–1882

*

3 P: Er war ein grosser französischer Chemiker und Mediziner, 1822 in Dôle geboren, 1895 in Paris gestorben.
2 P: Er wies nach, dass die Gärungs- und Fäulniserreger Bakterien sind. Es gelang ihm, einen Impfstoff gegen Tollwut zu finden.
1 P: Er gründete 1888 in Paris ein Forschungsinstitut, das nach ihm benannt ist.

Louis Pasteur, 1822–1895

*

3 P: Er stammte aus einer wohlhabenden Genfer Familie und starb 1910 im Armenhaus von Heiden.
2 P: Er wurde zufällig Augenzeuge der Schlacht von Solferino und versuchte, zusammen mit einigen Freiwilligen, das Los der Verwundeten zu erleichtern.
1 P: 1864 wurde die sogenannte Genfer Konvention unterzeichnet. Damit war eine segensreiche Einrichtung geschaffen, die man sich heute nicht mehr wegdenken könnte.

Henri Dunant, 1828–1910

*

3 P: 1863 wurde er Direktor des Zoologischen Gartens in Hamburg.
2 P: Er bereiste Ägypten, den Sudan und Sibirien.
1 P: Sein «Tierleben» umfasst 13 Bände.

Albert Brehm, 1829–1884

*

3 P: Er wurde am 21. Oktober 1833 in Stockholm geboren und starb am 10. Dezember 1896 in San Remo.
2 P: Er erfand neben vielem anderem ein rauchschwaches Pulver. Mit seinem riesigen Vermögen gründete er eine wohltätige Stiftung.
1 P: 1867 erfand er das Dynamit.

Alfred Nobel, 1833–1896

*

3 P: Er begann seine Laufbahn im Norden der USA als armer Zeitungsjunge.
2 P: Mit 16 Jahren war er schon Telegrafist. Weil er das Experimentieren nicht lassen konnte, verlor er seine Stelle.
1 P: Seine grösste Erfindung ist das elektrische Glühlicht.

Thomas Edison, 1847–1931

*

3 P: Er kämpfte als englischer General in Südafrika gegen die Buren.
2 P: Bei der Verteidigung von Mafeking leisteten ihm junge Freiwillige grosse Dienste.
1 P: Er gründete eine weltumfassende Jugendorganisation, die heute viele Millionen Mitglieder hat.

Lord Baden-Powell, 1857–1941

*

3 P: Man nannte ihn gelegentlich «Autokönig».
2 P: Er vereinfachte und beschleunigte die Autoproduktion, vor allem durch das Fliessband und die Massenherstellung.
1 P: Im zweiten Weltkrieg erzeugten seine Fabriken auch Bomber. – Sein Sohn heisst Edsel.

Henry Ford, 1863–1947

*

3 P: Er war der grosse Führer der Indier in ihrem Streben nach Unabhängigkeit von England.
2 P: Er studierte in England und setzte sich als Rechtsanwalt in Südafrika für die Gleichberechtigung der Farbigen ein.
1 P: 1914 kehrte er nach Indien zurück. Er versuchte den Gegensatz zwischen Hindus und Mohammedanern aufzuheben. 1948 wurde er von einem fanatischen Hindu ermordet.

Mahatma Gandhi, 1869–1948

*

3 P: Er lebte von 1870 bis 1924. Sein Vorname war Wladimir Iljitsch. 1895 wurde er als Revolutionär verhaftet.
2 P: 1897 verbannte man ihn für drei Jahre nach Sibirien. 1907 gelang ihm die Flucht ins Ausland. Eine Zeitlang lebte er in Zürich.
1 P: Er gründete mit Trotzkij und andern zusammen das heutige kommunistische Russland.

Lenin, 1870–1924

*

3 P: Er ist ein berühmter Solothurner Dichter.
2 P: Aufgewachsen ist er am Balmberg, hinter dem Weissenstein. Er war Professor an der Kantonsschule Solothurn.
1 P: «Helden und Helfer» heisst eines seiner Bücher, «Mutterli» ein anderes. – Als er starb, war er fast blind und fast taub.

Josef Reinhart, 1875–1957

*

3 P: Er ist ein berühmter englischer Staatsmann; es gibt sogar Zigarren, die seinen Namen tragen.
2 P: Im zweiten Weltkrieg war er englischer Premierminister, als Nachfolger von Chamberlain.
1 P: Seine liebste Freizeitbeschäftigung ist das Malen. Er hat auch ein mehrbändiges Memoirenwerk geschrieben.

Winston Churchill, 1874

*

3 P: In München bestand eine kleine «Deutsche Arbeiterpartei». Eines Tages trat ihr ein unbekannter Österreicher bei.
2 P: Er hatte Kunstmaler werden wollen, war aber gescheitert. Als Freiwilliger machte er den ersten Weltkrieg mit.
1 P: Er trägt die Hauptschuld am zweiten Weltkrieg. 1945 verschanzte er sich mit einigen Getreuen in den Bunkern der Reichskanzlei und starb dort, wahrscheinlich durch Selbstmord.

Adolf Hitler, 1898–1945

*

3 P: Er hatte eine schwere Jugend. Er wurde ein berühmter Filmschauspieler. In seinen Rollen kam es ihm zugute, dass er ärmliche Verhältnisse durchlebt hatte.
2 P: Er kam 1955 bei einem Autounfall ums Leben.
1 P: Viele Jugendliche verehren ihn ausserordentlich. Er spielte wichtige Rollen in den Filmen «Giganten», «Jenseits des Eden», «Denn sie wissen nicht, was sie tun.»

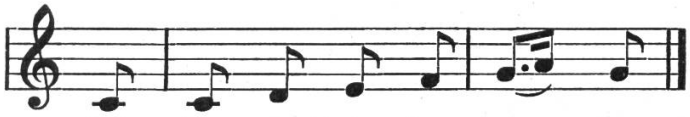
James Dean, 1931–1955

Ein musikalischer Spass

Von Rudolf Schoch

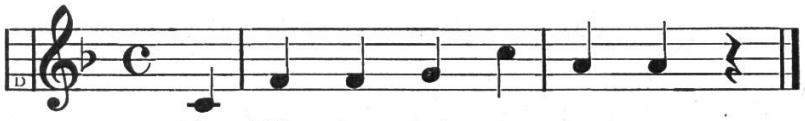
An der Tafel stehen eines Morgens die folgenden Liedanfänge, und der Lehrer erklärt: «Ich habe versucht, die Noten auswendig aufzuschreiben. Hoffentlich sind mir keine Fehler unterlaufen. Helft mir bitte nachprüfen.»
Zur Erleichterung können wir verraten, dass bei a und b rhythmische, bei den Beispielen c und d melodische Fehler, bei e in beiden Beziehungen «Verschriebe» vorkommen.
In gemeinsamer Arbeit stellen wir die Fehler fest und verbessern das Notenbild. Vorher wollen wir aber einmal singen, was da steht.
Diese Aufgabe ist gar nicht so einfach, da es sich um lauter bekannte, längst vertraute Lieder handelt, die man fast nicht anders als richtig singen kann. Vielleicht macht der Lehrer darauf aufmerksam, dass in Liederbüchern und Musikheften von den Herausgebern oft gerade deswegen Fehler übersehen werden, weil der Musiker mit dem Klang so vertraut ist, dass er trotz den Druckfehlern die richtige Melodie liest.

a.



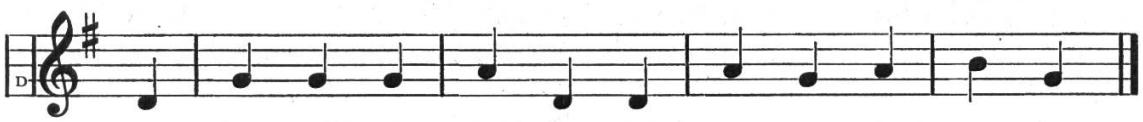
Ich bin ein Schwei - zer - kna - be

b.



Der Win - ter ist ver - gan - gen

c.

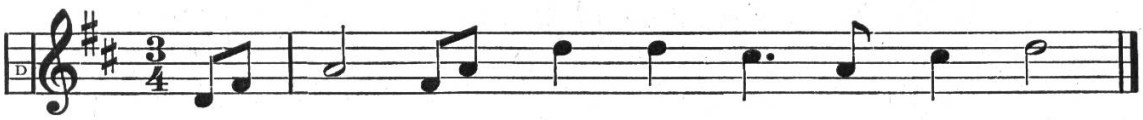


Es tö - nen die Lie - der, der Früh - ling kehrt wie - der

d.

Auf, du jun - ger Wan - ders - mann

e.



Wacht auf, wacht auf, es kräh - te der Hahn

Selbstverständlich singen wir die Lieder zur Wiederholung ganz durch.

Schluss des redaktionellen Teils

WENN SIE EINVERSTANDEN SIND, TEILEN SIE ES UNS MIT...

Die lange Serie der Artikel über das Thema «Die Füllfeder in den Oberstufen» ist beendet. Die Ideen, die Herr Hegi zum Ausdruck brachte, haben bei der Lehrerschaft grosses Interesse erregt.
In dem neuen Artikel «Ansprüche an einen Schüler-Füllfederhalter» erklärt Herr Hegi, was der Lehrer von einer Schülerfüllfeder erwarten kann.

Ansprüche an einen Schüler-Füllfederhalter

Am technischen Fortschritt beteiligen sich die Erwachsenen meist recht schnell. So hat der Füller als praktisches und schnelles Schreibgerät seine grosse Verbreitung gefunden. Dass sehr bald die Eltern ihre Kinder an diesem Fortschritt teilhaben lassen wollten, ist, wenn man die Mentalität der Eltern unserer Schulkinder kennt, nur zu begreiflich! Unterlassen sie doch nichts, was zur geistigen «Förderung» und zum angenehmen Schulaufenthalt ihrer Kinder beiträgt. Nicht immer zur Begeisterung der Lehrer! So fand der Füllfederhalter auch bald Eingang in die Schulstube, erst bei den älteren, allmählich aber auch schon bei den kleineren Schülern.
Der gewissenhafte Lehrer betrachtete diese Neuerung mit kritischen Augen und stellte sie – recht oft zum Leidwesen der Eltern und natürlich der Kinder – ab. Denn die Füllfederhalter wurden nicht für die Kinderhände geschaffen. Auch die Goldfedern entsprachen meist weder der Kinderhand noch der Schulschrift. Der Lehrer durfte also mit gutem Gewissen auf dem Füllfederhalter-Verbot beharren.
Heute scheint der Fall nun doch etwas anders zu liegen. Der Füllfederhalter hat sich – wo er nicht schon vom noch praktischeren Kugelschreiber verdrängt worden ist – zwar nicht zum Vorteil der Schriften, als **das** Schreibgerät seinen Platz erobert. Das zwingt auch die Schule, die Probleme, die damit zusammenhängen, zu studieren. Es ist sicher klar, dass die Schüler, die grossenteils im Besitze eines Füllers sind, mit ihm auch schreiben möchten. Zudem hat heute die Industrie **für die Hand des Kindes geeignete Füller** geschaffen. Ihre Federn entsprechen den Schulfedern, und ihr Preis ist so tragbar, dass der Ankauf verantwortet werden kann.
Vom Schülerfederhalter verlangen wir, dass er leicht und schlank ist, so dass die Hand des Schülers nicht ermüdet. Die Hauptsache ist und bleibt aber die Feder! Nur mit der guten Feder kann auch eine gute Schrift erzielt werden.

(Monat Juli: Fortsetzung dieses Artikels)

Im Juni *spricht Balthasar Immergrün!*

«Spezialist für halbfertige Arbeiten» könnte man Kasimir, meinen Nachbar, nennen. Gestern hat er Weiß- und Rotkabis gepflanzt, das hättet Ihr sehen sollen! Die Setzlinge hat er wie bei einer militärischen Inspektion vor sich auf den Boden ausgelegt und verteilt, nachher einen «Schwätz» gemacht, und als er mit der Setzerei anfing, waren die guten Pflanzen natürlich halb vertrocknet. Jammerschade! Bei mir wird alles mit guten Erdballen sorgfältig direkt aus dem Pflanzenkistchen gesetzt. Beim Herrichten der Beete wird etwas Kompost und die obligate Gabe Volldünger Lonza, bei Kohlarten zwei Handvoll je m², gut eingearbeitet. Sobald dann die Setzlinge gut angewachsen sind, also etwa drei Wochen nach dem Pflanzen, gebe ich noch einen kleinen Zustupf mit einer Handvoll Ammonsalpeter je m², und dann sind meine stark zehrenden Pfleglinge ausreichend mit Nährstoffen versorgt. Habt Ihr die Karotten auch richtig auf 2–3 cm Zwischenraum erdünnert? Wenn nicht, dann ist es jetzt höchste Zeit! Sofort auch noch eine kleine Gabe Volldünger Lonza streuen, den Boden lockern und die Pflänzchen leicht anhäufeln. So vermeidet man das Grünwerden der Köpfe und wirkt dem Befall der Möhrenfliege entgegen. Auch Tomaten, Lauch, Blumenkohl und viele andere Gemüsearten sind in vollem Wachstum. Sie sind jetzt für einen kleinen Zustupf mit Ammonsalpeter besonders dankbar. «Das Lob des Mannes steigert die Kochkunst der Frau.» Kein Wunder, dass Sabine, meine Vielgeliebte, aus unserem Garten so köstliche Platten aufstellt! Es ist schon so, richtig gepflegtes, frisches Gemüse und Obst sind ein wahrer Gesundbrunnen!

Mit freundlichem Pflanzergruss
Euer Balthasar Immergrün

Lonza AG Basel

Tonangebend

in leuchtenden
und ausgiebigen
Farben:

NEOCOLOR-
Ölkreiden

PRISMALO-
Aquarelle

Für die Schule

CARAN D'ACHE

Schweizer Fabrikat

Berücksichtigen Sie bitte unsere Inserenten, und beziehen Sie sich bitte bei allen Anfragen und Bestellungen auf die Neue Schulpraxis.

Prächtige Farbdias für alle Schulstufen:

Unterstufe: Märchen der Gebr. Grimm, Andersen, Hauff, Rattenfänger von Hameln, Weihnachtgeschichte.

Mittel- und Oberstufe: Rom, Venedig, Paris, Wien, Provence usw. Rembrandt, Albrecht Dürer, spanische Maler usw. Bitte verlangen Sie unseren Prospekt und unverbindliche Ansichtssendungen.

Photo-Max AG, Zürich 50
Bürohaus Oerlikon
Schaffhauser Strasse 359
Generalvertretung für die Schweiz

Neuerscheinung für Blockflöte!

Der getreue Musikschüler

Schule für Altflöte von
Gertrud Keller
Best.-Nr. BS 1010 Umfang 72 Seiten Fr. 6.75

Verlangen Sie unverbindliche Ansichtssendung durch den Verlag:

VERLAG FÜR NEUE MUSIK
Wädenswil, Zürich
Tel. (051) 956519

Mit einem **«Widu»**-Buchumschlag leben Bücher Jahr und Tag

Die **selbstklebenden,** glasklaren und sehr dauerhaften **Plastic**-Buchumschläge «Widu» bewähren sich seit Jahren!

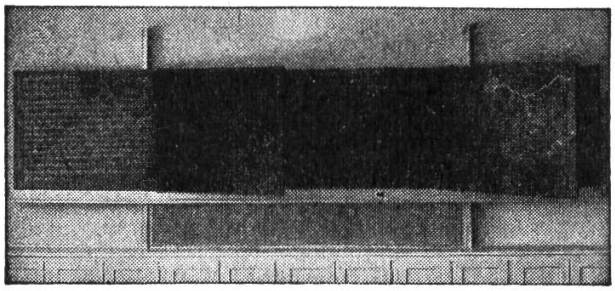
Th. Lebedkin, Burstwiesenstrasse 87
Zürich 3/55 Telefon (051) 35 56 06

Die Satzzeichen-Revue

3. Auflage
von Gustav Hartmann, Zürich

gibt jedem Lehrer Anregung, wie die Satzzeichenlehre auch auf unterhaltsame Art vermittelt werden kann. Das «heitere und anspruchslose Büchlein», wie Dr. P. Lang, Prof. an der Kantonsschule Zürich, schreibt, ist gegen Einzahlung von Fr. 1.20 auf Postrechnung VIII 22460 vom Verfasser Gustav Hartmann, Goldregenweg 11, Zürich 50, erhältlich.

Die bewährten ZUGER WANDTAFELN



Verlangen Sie den illustrierten Prospekt mit 20 verschiedenen Modellen.

E. Knobel, Zug
Nachfolger von Jos. Kaiser

seit 1914
Möbelwerkstätten, Schulmobiliar. Eidg. Meisterdiplom. Tel. (042) 4 22 38

Wir sind Ihnen dankbar, wenn Sie bei Kolleginnen u. Kollegen für die Neue Schulpraxis werben.

FERIEN, WEEKEND AUSFLÜGE

Sporthotel Wildstrubel
Gemmipasshöhe 2322 m
Telefon (027) 5 42 01

Der Gemmipass ist ab Juni gangbar. – Es ist empfehlenswert, dieses Jahr die Walliser Seite zum Aufstieg zu benützen. Spezialpreise für Schulen und Gesellschaften. Prospekte und Preislisten zur Verfügung. **Fam. de Villa**

Luftseilbahn
Leukerbad – Gemmipass
1410 m bis 2322 m über Meer

Mit der neuerstellten Luftseilbahn gelangen Sie in 8 Minuten auf die Passhöhe. Spezialbillette für Schulen und Gesellschaften. Prospekte zur Verfügung. Tel. (027) 5 42 01

Geschenkabonnements
auf die Neue Schulpraxis erfreuen in- und ausländische Kollegen und Seminaristen.

Kurhaus Geisswiesen Flums-Kleinberg
auf 1000 m Höhe, mit ca. 40 Betten, empfiehlt sich für Ausflüge, Lager im Herbst, Winter und Frühling. Verlangen Sie Prospekte mit Offerten vom Besitzer **A. Stucki.**

Neue Lieder von Walter Iten

Der Jäger in dem grünen Wald
für Gemischten Chor

Der Jäger
für Frauenchor

Musikverlag Willi, Cham
Telefon 042 6 12 05

Melchsee 1920 m. Das seenreiche Hochland an der Jochpass-Route
IM HERZEN DER ZENTRALSCHWEIZ
Stets lohnendes Ziel für **Schülerwanderungen** und Erholungsuchende. Erstklassige Unterkunft und Verpflegung (für Schulen und Vereine auch Stroh- und Matratzenlager) bei mässigen Preisen im
HOTEL REINHARD **am See,** Telefon (041) 85 51 43
Prospekte verlangen Familie Reinhard-Burri

Café Kränzlin

ST. GALLEN AM UNIONPLATZ
Prima Patisserie, Glace, erstklassige kalte u. warme Küche, diverse Weine und Biere.
H. Kränzlin, Tel. 22 36 84

FERIEN, WEEKEND AUSFLÜGE

Schul- und Gesellschaftsfahrten mit der

Rorschach-Heiden-Bergbahn

WEGGIS
IHR NÄCHSTER FERIENORT

Die Schulreise mit der Birseckbahn ein Genuss!

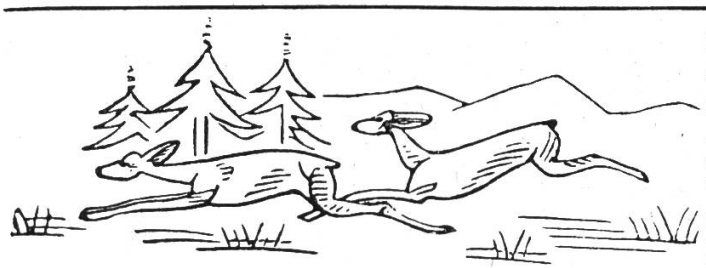
Sie erschliesst eine Reihe von Tourenmöglichkeiten und Ausflugszielen wie Schlachtdenkmal in Dornachbrugg, Schloss Reichenstein, Schloss Birseck. Ruine Dornach, Gempenfluh u. a.

Schöne neue Wanderwegkarte «Dornach – Arlesheim».

Schwarzwald-Alp im Berner Oberland

Route Meiringen – Grosse Scheidegg – Grindelwald oder Faulhorn. Zwischenstation für Schulreisen. Gutes Massenlager und gute Verpflegung. Verlangen Sie unser Spezial-Angebot. Tel. (036) 5 12 31

Familie Ernst Thöni



im wildromantischen Bergsturzgebiet; der Anziehungspunkt für Schul- und Vereinsausflüge 3 Minuten vom Bahnhof.

NATUR- UND TIERPARK GOLDAU

LUZERN
beim Bahnhof

Waldstätterhof
Alkoholfreies Restaurant

Günstig für Schulen und Vereine. Preiswerte Essen. Kein Trinkgeld. Stiftung der Sektion Stadt Luzern des Schweizerischen Gemeinnützigen Frauenvereins. Tel. (041) 2 91 66.

Kurz und klar! Träf und wahr!

Eine Anleitung zu gutem Stil von **Hans Ruckstuhl**

Schülerheft:
einzeln 95 Rp.,
2–9 Stück je 85 Rp.,
10–19 Stück je 80 Rp.,
ab 20 Stück je 75 Rp.

Lehrerheft
(Schlüssel): Fr. 1.50.

Schon unzählige Lehrer haben den Wortschatz ihrer Schüler mit diesem Stilübungsheft bereichert, geklärt und gefestigt. Auch Sie werden es mit Freude und Erfolg tun.

Bestellungen richte man an den Verlag der Neuen Schulpraxis, Gutenbergstrasse 13, St. Gallen.

Bürgenstock

900 m ü. M., eine schöne, interessante und billige Schulreise mit Schiff und Bergbahn.
Neues Restaurant Schifflände in Kehrsiten-Bürgenstock.
Parkhotel, Bahnhofrestaurant Bürgenstock.

Grosse Säle und Garten. 165 m hoher Lift (50 Rp.)
Prächtige Aussicht. Ausgedehnte Spazierwege. Plakate und Prospekte gratis durch Zentralbüro Bürgenstock, Luzern,
Telephon (041) 2 31 60 Luzern

SCHULREISEN

nach dem althistorischen Städtchen

ZUG

am herrlichen Zugersee sind lohnend und billig!
Prospekte durch d. Offizielle Verkehrsbüro Zug.
Telephon (042) 4 00 78

Mit einem

Ausflug von Zug nach dem

Zugerberg

und von hier durch Wald und über Feld an den

Ägerisee

nach den Luftkurorten und dem Kinderparadies

Unterägeri und Oberägeri
oder
aus der Zürichseegegend via SOB
Gottschalkenberg, Menzingen
oder
Morgartendenkmal-Ägerisee

kann

der Besuch der bekannten, wundervollen Tropfsteinhöhlen

Höllgrotten

bei Baar verbunden werden; beliebter Schulausflug (Haltestelle Tobelbrücke ZVB)

RIGI

Königin der Aussichts- und Spazierberge

Auskunft: Verkehrsbüro Rigi
T. 83 11 28 und 83 11 23

Eine Schulreise mit dem **Postauto** ist **das Erlebnis** für Sie und Ihre Schüler. Nennen Sie uns bitte Ihr Ziel, und verlangen Sie Reisevorschläge mit Kostenberechnung.

Kennen Sie die **Romantische Strasse?** Wir befahren sie vom 27. VII.–3. VIII.

Automobildienst PTT, Bern
⑥ Bitte ausschneiden und einsenden.

Automobildienst PTT

Hasenberg–Bremgarten
Wohlen–Hallwilersee
Schloss Hallwil–Homberg

Prächtige Ausflugsziele für Schulen und Vereine

Exkursionskarte, Taschenfahrpläne und jede weitere Auskunft durch die Bahndirektion in Bremgarten, Tel. 7 13 71, oder durch Hans Häfeli, Meisterschwanden, Tel. (057) 7 22 56; während der Bürozeit (064) 2 35 62. Betr. Schul- und Vereinsfahrten auf dem See an Werktagen wende man sich vorerst an den Betriebschef Hans Häfeli, Meisterschwanden.

Casa la Fraternità, Crocifisso / Lugano

Das ideale Haus für Ruhe und Erholung. Grosser Park mit Schwimmbad. Mässige Preise. Verlangen Sie Prospekt und Offerte.
Telefon (091) 2 23 09

Schulausflug nach Meiringen

Café-Konditorei und Tea-Room Lüthi

in Meiringen empfiehlt sich den Schulen für einfache Mahlzeiten: Kaffee complet, Kaffee mit Kuchen usw. Telephon (036) 5 18 21

Die Gaststätten für vorteilhafte Verpflegung von Schulen

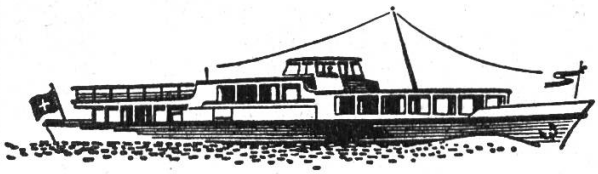
Schaffhausen: **Alkoholfreies Restaurant RANDENBURG**
mit schöner Freiterrasse am Bahnhof
Bahnhofstrasse 58/60, Tel. 053/5 34 51

Alkoholfreies Restaurant GLOCKE Nähe Museum,
Herrenacker 13, Tel. 053/5 48 18

Neuhausen am Rheinfall: **Alkoholfreies Restaurant und Hotel OBERBERG**
am Weg zum Rheinfall, Oberbergweg, schöner Garten
Telephon 053/5 14 90. Neues separates Touristenhaus
Besonders geeignet für Verpflegung und Beherbergung
von Schulen

Schaffhausen Rest. Schweizerhof
die renovierte Gaststätte an der Schifflände, Nähe Munot, Gartenrestaurant, Säle für Schulen, Vereine und Gesellschaften.
W. Rehmann-Salzmann, Tel. (053) 5 29 00

Stein am Rhein
Alkoholfreies Restaurant Volksheim
bei der Schifflände. Empfiehlt sich den werten Passanten, Schulen und Vereinen. Gute Küche und Hausgebäck, ff. Glacé. **Tel. (054) 8 62 28**



Eine Schiffahrt auf Untersee und Rhein

der Besuch der **Erkerstadt Schaffhausen** und die Besichtigung des berühmten **Rheinfalls** gehören zu den dankbarsten Reiseerinnerungen. – Telefon (053) 5 42 82. **Schiffahrtsdirektion in Schaffhausen.**

Seelisberg 850 m ü. M.

Bahn ab Schiffstation Treib. Von Schulen, Vereinen und Gesellschaften bevorzugte Hotels mit Pensionspreisen ab Fr. 12.50 bis 15.–.

Hotel Waldegg-Montana. Grosser Garten. Aussichts-Terrasse, geeignete Lokale, Zimmer m. fl. W.
Al. Truttmann-Müller, alt Lehrer. Tel. 043) 9 12 68

Hotel Pension Löwen. Schön gelegen, grosser Saal für Schulen und Vereine. Alle Zimmer fl. Wasser.
J. Baumann, Küchenchef. Tel. (043) 9 13 69

Hotel Waldhaus Rütli. Terrassen mit wundervollem Ausblick.
Fam. G. Truttmann-Meyer, Bes. Tel. (043) 9 12 70

Seelisberg **Gasthaus zum Bahnhof**
Gut essen und trinken. Grosse Gartenwirtschaft. Reichliche Mittagessen. Kaffee und Tee. Schulsuppe zu 80 cts. — Pension ab Fr. 11.—.
Tel. (043) 9 15 80 **Andr. Zwyssig,** Propriétaire

IMMENSEE

Hotel Kurhaus Baumgarten Ideale Lage am Zugersee. Grosser, schattiger Garten direkt am See. Eigenes Strandbad. Für Schulen Spezialpreise. Prima Küche. J. Achermann, Tel. (041) 81 12 91

Mit den Luftseilbahnen nach Riederalp
Herrliche Wanderungen nach **Aletschwald, Aletschgletscher, Blausee–Eggishorn, Märjelensee**
Für Schulreisen unvergessliche Eindrücke

Kurhaus Stoos ob Schwyz
1300 m ü. M.
Ideal für Ferien und Ausflüge. Autofreie, ruhige Lage über dem Vierwaldstättersee. Sesselbahn auf Fronalpstock. Alpwanderungen in prächtiger Flora. Gepflegte, reichhaltige Küche bei mässigen Preisen. Spezialbedingungen für Schulen und Vereine.
Tel. (043) 3 15 05 Dir. **S. Lötscher**

Der schönste Schul- und Vereinsausflug ist die
Jochpass-Wanderung
Route: Sachseln – Melchtal – Frutt – Jochpass – Engelberg oder Meiringen. Im **Kurhaus Frutt** am Melchsee essen und logieren Sie sehr gut und günstig. Herrliche Ferien. Heizbares Matratzenlager. Verlangen Sie Offerte! Heimelige Lokale. **SJH** Telephon (041) 85 51 27.
Besitzer: Durrer und Amstad

GIESSBACH 720 ü. M.
am Brienzersee
Weltbekannte Wasserfälle. Prachtvolle Aussicht und schöne Spazierwege (nach Iseltwald 1½ Std.). Grosser Garten für Schulen. Prospekte durch **Park-Hotel Giessbach.** Tel. (036) 41512.

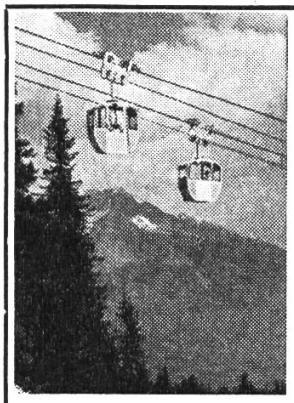
Hotel Engstlenalp am Jochpass
im Zentrum der Routen: Engelberg–Meiringen, Brünig–Melchtal. Bestgeeignetes Haus für Schulen und Vereine. Mässige Preise. Prospekte und Auskünfte auch für Tourenarrangement (Titlis usw.) durch Familie Immer, Bergführer, Telephon (036) 5 19 61 oder Meiringen (036) 5 12 25.

Ein reichhaltiges Methodikwerk

bilden die früheren Jahrgänge der Neuen Schulpraxis

Siehe das Verzeichnis der noch lieferbaren Hefte und die Bezugsbedingungen auf Seite 31 der Januarnummer 1958.

Verlag der Neuen Schulpraxis, Gutenbergstrasse 13, St. Gallen



Ein einzigartiger Schulausflug!
Von Bad Ragaz mit der Gondelbahn in bequemen 4plätzigen Gondeln zum
prachtvollen Aussichtspunkt
Pardiel-Piz Sol (1630 m)
von hier zurück zur Mittelstation «Wildboden» und zu Fuss über Valens zur
wildromantischen Taminaschlucht
Schulen starke Preisermässigung.
Mit weitern Auskünften dient gerne das Verkehrsbüro Bad Ragaz, Telefon (085) 9 12 04

Unsere Schulreise geht dieses Jahr mit der elektrifizierten
Waldenburger Bahn
ins **Bölchen- und Passwanggebiet**
und nach **Langenbruck**
Auskunft erteilt die Direktion in Waldenburg Tel. (061) 84 71 09

Bildung, Abwechslung und Vergnügen bedeutet Ihre Schulreise zum
BLAUSEE B.O.
Die Entwicklung vom **Ei bis zur «Portions-Forelle»** können Sie in der **ALPINEN FORELLENZUCHT** verfolgen.
Restaurant Tea-Room «Picnic»-Halle
Verlangen Sie unsere Spezialpreise für Schulen
Hotel-Restaurant BLAUSEE B.O., Telefon (033) 9 16 42

FERIEN, WEEKEND AUSFLÜGE

Stanserhorn bei Luzern 1900 m ü. M. **Hotel Stanserhorn-Kulm**

Waren Sie mit Ihrer Schule schon auf dem Stanserhorn? In Verbindung mit einer Fahrt über den Vierwaldstättersee eine sehr dankbare Ein- oder Zweitage-Schulreise. Sonnenaufgang und Sonnenuntergang auf dem Stanserhorn sind für Schulen ein grandioses Erlebnis. Das Hotel Stanserhorn-Kulm verfügt über 80 Betten sowie Massenlager. Grosse Säle und Restaurationsterrasse. Fahrpreis Stans – Stanserhorn retour: 1. Stufe Fr. 2.70, 2. Stufe Fr. 3.50. **Spezialprospekte für Schulen und Vereine.** Auskunft und Offerten durch die Betriebsdirektion der Stanserhorn-Bahn, Stans, Tel. (041) 84 14 41.

HOTEL felsberg AM SEE WEGGIS

empfiehlt sich bestens für Schul- und Vereinsausflüge

Tel. (041) 82 11 36 Fam. F. Beutler-Hartisch

Gesellenhaus-Jugendherberge, Einsiedeln

100 Lager Grosser Speisesaal Tel. (055) 6 17 60

Eine lohnende Schülerreise bietet Ihnen die

Schiffahrt auf dem Bodensee

Gute und billige Verpflegung auf den Schiffen oder im Bahnhofbuffet Romanshorn.
Erkundigung und Anmeldung beim Reisedienst Ihrer Station SBB oder Bahnhofbuffet Romanshorn.

Buffet SBB Romanshorn, F. Lehmann, Gerant

Inserieren bringt Erfolg!

Giessbach am Brienzersee 720 m ü. M

Die berühmten 300 m hohen Wasserfälle. Das Ideale Ausflugsziel für Schulen und Gesellschaften. Prachtvoller Spazierweg nach Iseltwald (1 1/2 Stunden).

Park-Hotel Giessbach

Tel. (036) 41512

Restaurations- und Aussichtsgarten für 300 Personen. Spezielle Schülermenüs. Prospekte und Exkursionskarten werden den Herren Lehrern gratis abgegeben.

Arth-Goldau: Bahnhofbuffet SBB

3 Minuten vom Naturtierpark. Alle Essen können sofort telephonisch vereinbart werden

Separater Speisesaal **A. Simon** Tel. (041) 81 65 66

Bahnhofbuffet Zug

empfiehlt sich bestens für Schulen und Vereinsausflüge. – Großer Sommergarten

Inh. E. Lehmann Tel. (042) 4 01 36

Lohnender Schulausflug

Rütli, Aufstieg nach Seelisberg und Wanderung nach **Bauen** an die Geburtsstätte von P. Alberick Zwyssig, dem Komponisten des Schweizer Psalms.

Hotel Schiller, Bauen

Schöne Räume und Gartenrestaurant

Hotel Fafleralp Lötschental Wallis 1800 m

Eine Wanderung durch das Lötschental ist für Lehrer und Schüler ein unvergesslicher Genuss. Gute Unterkunft und reichliche Verpflegung.

Tel. (028) 7 51 51 **R. Gürke, Dir.**

Bewährte Unterrichtshilfen in neuen Auflagen

Karl Dudli Der Gesamtunterricht auf der Unterstufe

2. vermehrte Auflage 1957. 160 Seiten mit 23 Illustrationen. Karton. Fr. 8.75
Dieses Handbuch für die tägliche Unterrichtspraxis ist vor allem für den Junglehrer unentbehrlich. Es bietet aber auch dem erfahrenen Schulmann manche wertvollen Anregungen.
Es orientiert in dem ganz wenig veränderten ersten Teil über das Grundsätzliche der Unterrichtsarbeit auf der Unterstufe, erklärt das Wesen und die Bedeutung des Gesamtunterrichts und gibt die nötige Wegleitung für dessen Planung und Durchführung. Im zweiten Teil finden sich 15 ausführliche Beispiele für die Praxis, die aktueller gestaltet wurden.

Hans Ruckstuhl Aufsatzunterricht

Grundlagen und Praxis, 4. Auflage 1957. 93 Seiten. Geheftet Fr. 4.80
Diese methodische Wegleitung, die aus langjähriger erfolgreicher Praxis hervorgegangen ist, enthält wertvolle Anregungen für alle Unterrichtsstufen.

200 Diktate

Für das dritte bis achte Schuljahr. 7. Auflage 1957. 111 Seiten. Geheftet Fr. 4.65
Keine nach orthographischen Regeln zusammengestellten Übungsreihen, sondern Sprachganze aus dem täglichen Erleben, die als Begleitstoffe in den Gesamtunterricht eingebaut werden.

Lasst uns reisen zu Narren und Weisen

Eine Sammlung von Kurzgeschichten zum Vorlesen und Nacherzählen. 2. veränderte Auflage 1955. 129 Seiten. Steif geheftet Fr. 6.25, in Leinen Fr. 8.–
Diese Auswahl von Vorlesestoffen enthält in bunter Mannigfaltigkeit Erzählungen, Anekdoten, Fabeln und Geschehnisse aus dem Alltag. Eine ausgezeichnete Handreichung für die Belebung des Unterrichts.

Zu beziehen in jeder Buchhandlung

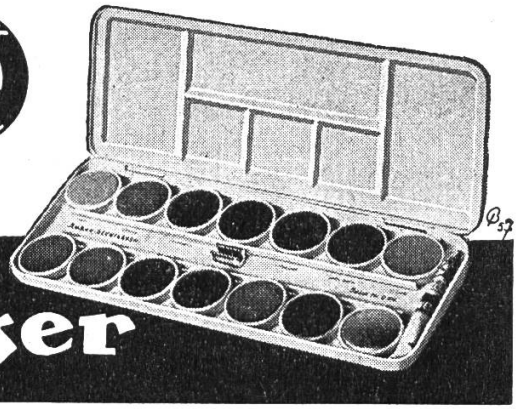
Fehr'sche Buchhandlung Verlag St.Gallen

Ideal Nr. D514

der neue, wirklich ideale Schulfarbkasten mit 12 Deckfarben in auswechselbaren Schälchen, 1 Tube Deckweiß und **zusätzlich noch Gold- und Silberbronze.**

Bezugsquellennachweis, Prospekte und Muster durch die . . .

FABRIK MARKE

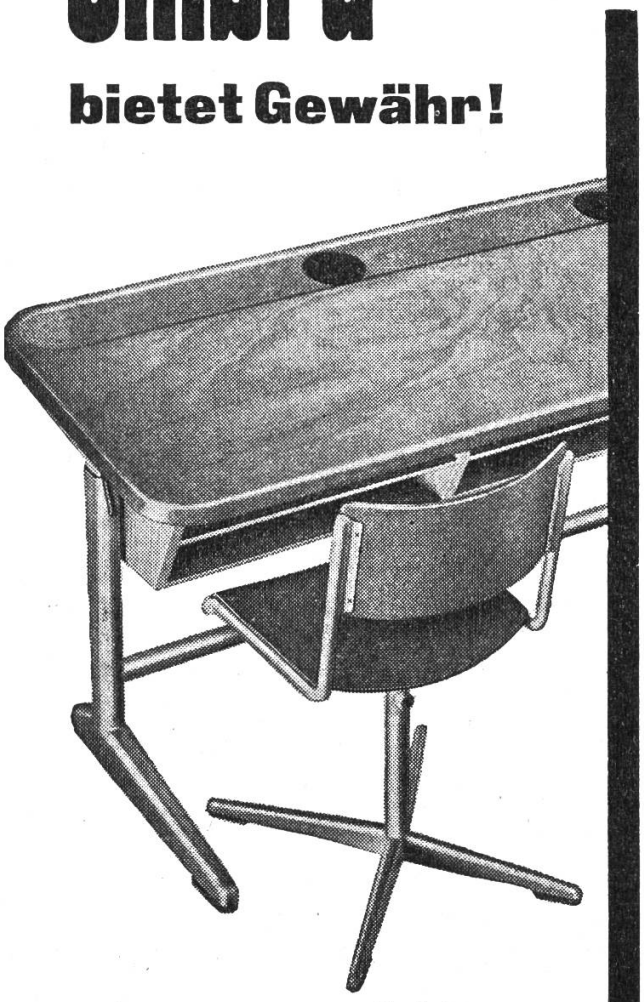


Generalvertretung für die Schweiz:
Rud. Baumgartner-Heim & Co.
Zurich 8/32

Anker

embru

bietet Gewähr!



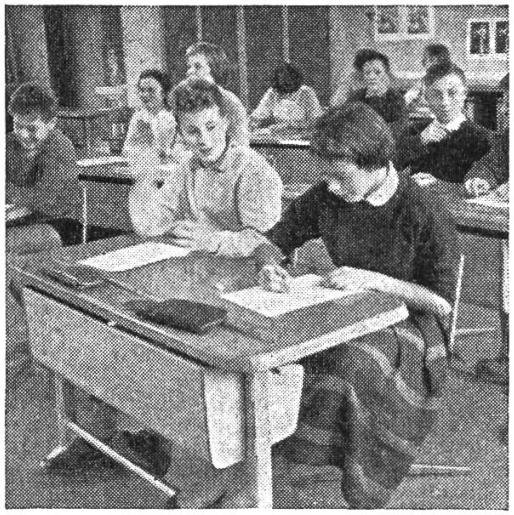
Mod. 4567

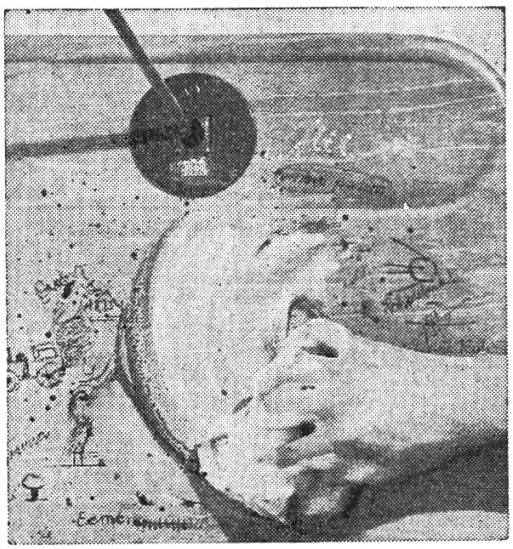
Dieses begehrte Schultisch-Modell bleibt dauernd schön.
Tischplatte und Stuhlsitze sind aus erlesenem, mit Kunstharz durchtränktem Buchenholz formgepresst und daher flecken-, wasser- und kratzunempfindlich. Kein Lackieren – weniger Unterhaltsarbeit! Standfester Unterbau aus Oval-Stahlrohr, zinkmetallisiert.

Höhe verstellbar.

Flach-/Schrägstellen der Tischplatte geräuschlos.

Sicherheits-Tintengeschirre unzerbrechlich.





Tintenflecken werden heute nur noch feucht weggewischt!

Dokumentation, Bemusterungen Möblierungsvorschläge und Orientierung über den Embru-Schulmöbel-Service kostenlos durch die

Embru-Werke
Rüti (Zürich)
Telefon (055) 4 48 44